

Le COLLECTIF

— former et informer —



Les Jeux du Québec tiennent l'épreuve de ski de fond malgré le redoux

Page 20

Les Jeux de la communication :
une
expérience extraordinaire
Page 8

L'énergie hawaïenne de
Mon Doux Saigneur
envoûte le Granada
Page 12

Le Canada pleure le départ de
Brian Mulroney
Page 14



L'ÉQUIPE

DIRECTION

Sarah Gendreau Simoneau
Co-directrice volet production

Alexandre Leclerc
Co-directeur volet administration

RÉDACTION

Sarah Gendreau Simoneau
Rédactrice en chef

Léa Béliveau
Cheffe de pupitre campus

Elizabeth Gagné
Cheffe de pupitre culture

Gabrielle Goyet
Cheffe de pupitre société

Émilie Oliver
Cheffe de pupitre sport et bien-être

Vincent Giangioppi
Correspondant Vert et Or

Myriam Baulne
Révision linguistique

Xavier Benard

Jérémy Savard
Stagiaires

UNE

Frédérique Richard
Photographie

TECHNIQUE

Frédérique Richard
Infographie

Frédérique Richard
réseaux sociaux et responsable Web

Poste inactif
Distribution à Sherbrooke

Poste inactif
Distribution à Longueuil

COLLABORATEURS et COLLABORATRICES

Alexandre Ménard
Amila Delic
Annie St-Onge Marchand
Béatrice Vigneault
Caroline Cayouette
Charles Amyot
Gabrielle Poulin
Ismaël Lamoureux
Kémuel Lavallée
Kristina Bordeleau
Lé Bonneau
Maïté Marcoux
Noémie Perron
Rémi Brosseau-Fortier
Salomé Lieuliette
Sarah Baril-Bergeron

Nous reconnaissons que les
locaux du *Collectif* sont situés
sur le territoire ancestral non
cédé de la Nation W8banaki,
le Ndakina. K'wlipai8ba
W8banakiak wdakiw8k
(phonétique : kolépaionba
wonbanakiak odakéwonk)

PROCHAINE ÉDITION LE 25 MARS 2024

NOUS SOMMES À LA
RECHERCHE DE
COLLABORATRICES ET
COLLABORATEURS !

Pour parler à la communauté étudiante
et faire connaître vos projets étudiants.

Que vous soyez au bac ou à la maîtrise,
en comm ou en kin, *Le Collectif* vous
veut!

Écrivez à Redaction.lecollectif@USherbrooke.ca

Suivez-nous sur
les réseaux sociaux!



FACEBOOK



INSTAGRAM



Maîtrise en environnement

On transforme maintenant la société de demain

- Développez des compétences interdisciplinaires
- Mobilisez les organisations et les communautés
- Contribuez à la transition socioécologique

SÉANCES D'INFORMATION – À DISTANCE

Mardi 19 mars, 12 h 15 (*Type recherche*)
Mardi 9 avril, 12 h 15

[USherbrooke.ca
/environnement/maitrise](https://Usherbrooke.ca/environnement/maitrise)



114 000 \$
EN BOURSES

inscris-toi

avant le 31 mars 2024

80 000 \$ FA*
EN FINANCEMENT
DE PROJETS

Nous reconnaissons l'engagement étudiant



GRAND PARTENAIRE



inscription.forcesavenir.qc.ca

Service des stages et du développement professionnel

MIDIS-RENCONTRES

Rencontre des employeurs de ton domaine d'études et discute des perspectives de stages et de carrières au sein de leur organisation.

Découvre la programmation maintenant



Université de Sherbrooke

LA JOURNÉE INTERNATIONALE DES DROITS DES FEMMES... TOUTE L'ANNÉE S'IL VOUS PLAÎT !

La Journée internationale des droits des femmes avait lieu vendredi dernier, le 8 mars, comme à chaque année. Cependant, vous allez être d'accord avec moi que les principes de cette journée, les valeurs qu'elle véhicule, les avancées pour les femmes et les bons coups des femmes doivent être soulignés et applaudis tous les jours. Tout comme les reculs pour les femmes, les cris du cœur et les dénonciations doivent être décriés également tous les jours. Pas seulement le 8 mars.

Parce que c'est en en discutant tous les jours, en voyant des statistiques, positives ou négatives, tous les jours, en félicitant des femmes et leurs droits tous les jours qu'on se rend compte qu'il reste encore tellement de travail à faire pour vivre dans un monde égalitaire et que chaque avancée mérite d'être célébrée.

Malheureusement, j'ai encore vu, le 8 mars dernier, «Pourquoi une journée de la femme? Les hommes, eux, ils n'en ont pas de journée à eux!». C'est justement pourquoi cette journée et les 364 autres (365 autres cette année) sont importantes pour LES DROITS DES FEMMES. Parce que non, cette journée n'est pas une fête ou un moment pour offrir des rabais dans tous les magasins et commerces imaginables.

HISTORIQUE

Pour comprendre ce qu'est la Journée internationale des droits des femmes, il faut comprendre d'où ça vient. Historiquement parlant, deux événements seraient à l'origine de cette journée. Premièrement, le Woman's Day en Amérique tire son origine d'une marche menée par 15000 femmes. Elles ont défilé dans la ville de New York pour réclamer une réduction du temps de travail, une meilleure rémunération et le droit de vote, en 1908. Un an plus tard, le Parti socialiste américain a proclamé la première Journée nationale de la femme.

En Europe, la Journée des femmes a été instaurée en 1910 lors de la deuxième Conférence internationale des femmes socialistes à Copenhague. L'Allemande Clara Zetkin, présidente du Secrétariat international des femmes socialistes, a alors proposé une journée des femmes qui serait célébrée chaque année pour servir la propagande en vue de l'obtention du droit de vote des femmes. La proposition a été approuvée à l'unanimité par les déléguées des 17 pays présents.

À la suite de cette résolution, la Journée internationale des femmes est célébrée pour la première fois le 19 mars 1911 en Allemagne, en Autriche, au Danemark et en Suisse, où plus d'un million de femmes et d'hommes participent à des rassemblements. En 1913 et en 1914, les femmes vivant en Europe ou en Russie tiennent des rassemblements à la fin du mois de février ou au début du mois de mars pour protester contre la guerre ou pour exprimer leur solidarité envers les autres femmes.

En 1917, peu de temps avant la fin du régime tsariste, les femmes russes passent outre les instructions des militants bolcheviques et manifestent pour réclamer du pain et le retour de leur mari de la guerre. Cet événement a lieu le dernier dimanche de février selon le calendrier en usage en Russie, ce qui correspond au 8 mars du calendrier grégorien moderne. En 1921, en guise de commémoration, le président russe Lénine consacre la date du 8 mars Journée des femmes. Les décennies suivantes, la Journée internationale des droits des femmes est marquée vers la même date chaque année en Europe et dans d'autres régions du monde. C'est aussi le cas en Amérique du Nord où elle est soulignée au même moment, mais de façon sporadique, jusqu'à la fin des années 60. Depuis, elle s'est transformée en une activité d'envergure à laquelle le mouvement féministe a largement contribué.

Au Québec, à la fin des années 60, l'intérêt pour la Journée internationale des droits des femmes est avivé par le mouvement de libération des femmes qui prend naissance. Le 8 mars 1971, le Front de libération des femmes lance officiellement une campagne nationale pour l'avortement libre et gratuit. Une marche est alors organisée à Montréal de même qu'un colloque. Les groupes de femmes, les syndicats et les groupes communautaires concourent également à faire du «8 mars» une manifestation annuelle. Luttés contre la discrimination, revendications sociales et économiques ou conditions de travail sont des sujets

Éditorial

De la rédaction EN CHEF



**SARAH
GENDREAU
SIMONEAU**

Redaction.Lecollectif@
USherbrooke.ca

avancés sur la place publique, à la faveur de ce moment de réflexion et d'action que constitue cette journée spéciale.

POURQUOI C'EST ENCORE IMPORTANT?

La question ne devrait même pas se poser, mais pour ceux et celles qui hésitent encore sur l'importance d'une journée comme celle-là pour se rappeler nos droits et ceux que toutes les femmes sur la Terre devraient avoir, voici quelques petits rappels.

Juste au Québec, en date du 27 février, six féminicides ont eu lieu en 2024. En deux mois, six femmes ont été assassinées dont quatre en contexte conjugal, selon la journaliste Monic Néron dans son article *Fait-on vraiment tout ce qu'on peut pour protéger les femmes?*.

En Palestine, depuis le début de la guerre le 7 octobre 2023, ce sont plus de 25000 femmes et enfants palestiniens qui ont été tués dans la campagne militaire menée par Israël dans la bande de Gaza.

Aux États-Unis, près de 65000 grossesses issues d'un viol ont été recensées dans les États américains où l'avortement est interdit depuis l'annulation de l'arrêt Roe c. Wade, le 1er juillet 2022. Les chercheurs d'une étude publiée dans la revue médicale JAMA Internal Medicine ont estimé à 520000 le nombre de viols survenus depuis même pas deux ans.

Voilà pourquoi on doit encore souligner les femmes, leurs revendications, leurs droits. Une journée pour parler de ça, ce n'est pas assez. Heureusement, des avancées peuvent également être célébrées. Il y a quelques jours à peine, la France est devenu le premier pays à inscrire explicitement dans sa Constitution l'interruption volontaire de grossesse, au grand dam du Vatican, et à rebours de plusieurs pays où le droit à l'avortement recule.

C'est pour ça qu'on n'arrêtera jamais de se battre!



Source: Pixabay

COMMENT LE DROIT RENCONTRE LA CRISE DU LOGEMENT?

Agora Campus

Le Québec est plongé dans une pénurie de logements abordables de manière importante depuis quelques années. Que ce soit à cause du manque de logements salubres et abordables, des *rénovictions* ou de la folie du *Airbnb*, il devient de plus en plus difficile de se loger.

Le Québec connaît depuis quelques semaines déjà les couleurs de la nouvelle loi 31, soit la *Loi modifiant diverses dispositions législatives en matière d'habitation* mise en place par le gouvernement du Québec. Cette nouvelle loi vise initialement à répondre à la crise du logement actuelle en proposant certaines avenues pour les municipalités, les locataires et les propriétaires. Parmi ces avenues, le gouvernement de la Coalition Avenir Québec (CAQ) a décidé de retirer le droit à la cession de bail pour les locataires. En effet, cette mesure, durement contestée par les groupes d'opposition, fera en sorte que des locataires ne pourront plus céder leur bail à d'autres personnes, au prix où eux laissent les lieux, empêchant ainsi une hausse de la location importante.

LA RECHERCHE EN DROIT

L'Université de Sherbrooke (UdeS) est bien connue pour son attrait par la communauté étudiante. Nombreuses sont les personnes de la communauté étudiante qui quittent les quatre coins du Québec, et même du globe, pour venir étudier en Estrie. Avec son flux important de personnes étudiantes qui arrivent, surtout au mois de septembre, Sherbrooke vit aussi de manière importante sa crise du logement.

Connue pour son développement et son amour pour la recherche universitaire, l'UdeS s'intéresse à l'enjeu du logement, notamment dans les recherches de deux professeurs de la Faculté de droit. La semaine dernière, une entrevue sur le sujet avec le professeur agrégé et vice-doyen à l'enseignement de la Faculté de droit, Pascal Fréchette, et la professeure adjointe, Marie-Hélène Dufour, est parue sur le site internet de l'Université. Cette entrevue visait à mettre la table sur la nouvelle loi 31 et a permis d'aborder la question de l'accès au logement.

LES GRANDES LIGNES DE L'ENTREVUE

Il est important de mentionner que le projet de loi 31 qui vient d'être adopté modifie plusieurs dispositions dans le *Code civil du Québec*. En effet, il s'agit principalement de modifications en ce qui concerne l'éviction, les reprises de logement et les hausses de location. Dans le cadre de l'entrevue, les deux professeurs mettent de l'avant leurs expertises en lien avec le droit de l'habitation et les rapports contractuels, ici en matière de location.

Le Pr Fréchette explique, dans son entrevue disponible sur le site internet de l'UdeS, que le projet de loi 31 dans ses mesures proposées ne vise pas à améliorer la situation

des locataires nécessairement. En effet, la disposition la plus contestée de la population est le fait que les locataires ne pourront plus céder leur bail pour entretenir un niveau raisonnable de prix à la location. Le Pr Fréchette précise aussi dans son entrevue que « parmi les solutions pour les propriétaires qui trouvent les règles trop lourdes, il y aurait toujours la voie de sortie pour le gouvernement de traiter différemment les petits propriétaires et les grands propriétaires de logements, avec des obligations différentes. Mais on ne se pose pas ce genre de question parce qu'on essaie de trouver des solutions à des problèmes très précis ».

Dans l'entrevue, le Pr Fréchette aborde aussi la question des droits des locataires. En effet, en tant que locataires, nous avons des droits. Nombreuses sont les personnes qui ne sont même pas au courant de leurs droits quand vient le temps de recevoir leur renouvellement de bail ou dans toute autre situation en lien avec la location. En effet, tel qu'il est mentionné dans l'entrevue par le Pr Fréchette, on calcule environ 40 % des locataires qui ne sont pas au courant des droits qui leur sont accordés en tant que locataires.

Considérant les nombreux enjeux pour les locataires et les propriétaires en matière de droit, Pr Fréchette et Pre Dufour ont mis la table sur la recherche dans le domaine. Selon le Pr Fréchette, la contribution de la recherche en droit dans le domaine permet de mettre de l'avant des solutions aux problèmes du système actuel. La Pre Dufour avance aussi que l'interprétation législative est une avenue et une piste de recherche intéressante. Elle énonce aussi dans son entrevue qu'elle « pense que la recherche en droit sert entre autres à prendre un pas de recul et à offrir une vision périphérique, une vision globale pour éliminer les incohérences qui résultent de la législation à la pièce ».

Enfin, il est intéressant de noter que la recherche dans le domaine de l'habitation n'est peut-être pas aussi connue de tous. Cependant, ses effets ne peuvent qu'être bénéfiques. Les deux professeurs mentionnent ainsi que l'habitation est un domaine qui devrait être plus étudié de manière globale et non dans le but de favoriser un côté en particulier.



**LÉA
BÉLIVEAU**

Campus.Lecollectif@
USherbrooke.ca



Section Campus

L'autorité parentale, c'est quoi?

Fonder une famille se dessine souvent parmi les aspirations de vie des étudiants. Cependant, quels sont les droits et les obligations légales rattachés au fait d'être parent? Voici la base des droits et obligations découlant de l'autorité parentale.

Par Maïté Marcoux et Gabrielle Poulin

Tout d'abord, mentionnons que l'autorité parentale s'exerce conjointement par les deux parents à l'égard de leur enfant âgé de moins de 18 ans. Selon l'article 599 du *Code civil du Québec*, les parents doivent et ont le droit d'avoir la garde de leurs enfants, de les surveiller, de les protéger physiquement et psychologiquement, de veiller à leur sécurité et à leur santé, de les éduquer, de les nourrir et de les entretenir.

Ensuite, ils ont le droit de prendre toutes les décisions nécessaires pour assurer le bien-être de leurs enfants. Cela comprend notamment le fait de décider de l'endroit où les enfants vont vivre, d'accepter ou de refuser des soins de santé (autorité limitée pour les mineurs de 14 ans et plus) et de leur transmettre leurs croyances religieuses.

L'autorité parentale peut être partiellement ou entièrement déléguée lorsqu'il est impossible pour le père ou la mère de l'exercer pleinement ou lorsqu'il y a désengagement envers l'enfant. Sinon, lorsque les parents se séparent, l'autorité parentale reste exercée conjointement par ceux-ci, et ce, même si un parent a la garde exclusive des enfants.

UNE COLLABORATION IMPORTANTE

Ainsi, les parents doivent continuer de collaborer afin de prendre les décisions importantes d'un commun accord et dans l'intérêt de leurs enfants. Ces décisions peuvent, entre autres, concerner le choix d'une école, les soins nécessaires à la santé, des traitements médicaux tels que ceux d'orthodontie et les activités, loisirs et voyages qui sont d'une plus longue durée. Si un désaccord naît entre les deux parents, l'un d'eux peut saisir le tribunal afin que le juge tranche sur celui-ci. C'est le cas, par exemple, lorsqu'ils ne sont pas en mesure de s'entendre sur une décision quelconque concernant les enfants ou si l'un d'eux refuse de partager des informations pertinentes à leur sujet avec l'autre. Cette autorité parentale, dans certains cas rares, peut être retirée.

Cependant, cela requiert des motifs graves. En effet, un juge peut priver partiellement



Source: Pixabay

ou entièrement un parent de son autorité parentale, l'empêchant ainsi de prendre des décisions quant à ses enfants. Cela peut être dû au fait que le parent ne réponde pas aux besoins matériels ou moraux de ceux-ci. Toutefois, le parent déchu de l'autorité parentale doit tout de même contribuer aux besoins de son enfant et lui payer une pension alimentaire, car il garde des obligations à titre de parent.

De façon moins drastique, l'autorité parentale prend fin lorsque l'enfant devient majeur ou lorsqu'il devient émancipé, soit par mariage ou par décision judiciaire. Bref, élever un enfant n'est pas uniquement une question de valeurs. Des droits et des devoirs légaux entrent aussi en jeu et il peut être utile d'en avoir connaissance.

Le Chef du Parti Québécois en visite à l'UdeS

Ce lundi 11 mars, le chef du Parti Québécois, Paul St-Pierre Plamondon (PSPP), est en visite à l'Université de Sherbrooke (UdeS) pour rencontrer la communauté étudiante. Cet événement est organisé par le comité du PQ de l'UdeS.

Par Ismaël Lamoureux

Depuis l'automne, les sondages tournent en la faveur du Parti Québécois dans plusieurs régions du Québec, ce qui en fait le parti politique qui récolte le plus d'appuis à l'échelle nationale. Celui qui représente actuellement le troisième groupe de l'opposition à l'Assemblée nationale avec ses quatre députés formerait le gouvernement si des élections avaient lieu aujourd'hui, selon les données de plusieurs firmes de sondage et le site Qc125.

Dans la réflexion qu'a entreprise le parti de René Lévesque au cours des dernières années, celui-ci a choisi de revenir aux sources en se référant à son article 1. Ainsi, la formation politique a comme clair objectif de former le prochain gouvernement dans l'optique de propulser le Québec vers son indépendance. Selon le chef péquiste, toute une génération doit elle aussi avoir l'occasion de s'exprimer sur la question nationale, considérant que le dernier référendum a eu lieu il y a près de 30 ans.

D'ailleurs, il souhaite montrer que les tentatives du gouvernement de la Coalition Avenir Québec, qui demande plus de pouvoirs à Ottawa, notamment en immigration, se soldent par une succession de refus de la part du fédéral. Ainsi, il croit que l'indépendance est la seule et la plus efficace solution pour permettre au Québec d'exister pleinement.

UNE DÉMARCHE INDÉPENDANTISTE PLANIFIÉE

À l'automne 2023, le parti souverainiste a mis à jour le budget de l'an 1 d'un Québec souverain. Il s'agit de la troisième version de l'exercice, la dernière version ayant été publiée en 2005 par l'ancien porte-parole aux finances du Parti Québécois, François Legault. Prochainement, le parti publiera son « livre bleu » qui répondra à plusieurs interrogations relatives au projet d'indépendance comme la monnaie ou l'armée.

Dans ce chemin vers le prochain référendum, le Parti Québécois souhaite aller à la rencontre des jeunes, notamment des étudiants. En novembre dernier, le comité du PQ de l'Université de Sherbrooke avait accueilli la porte-parole Mégane-Perry Melançon,

Source: Page Facebook de l'événement Parti Québécois

qui avait particulièrement apprécié converser avec les étudiants. Désirant faire une tournée des campus de la province, PSPP a choisi l'Université de Sherbrooke comme point de départ. Selon le président de l'association du Parti Québécois de l'Université de Sherbrooke et étudiant en études politiques appliquées, Cédric Lavallée, « les militants du PQ à l'UdeS répondent présents ».

« La visite de PSPP montre l'importance de Sherbrooke et de sa communauté étudiante pour notre parti ». Pour Édén Bélanger, conseiller au Conseil national des jeunes du Parti Québécois et étudiant en droit à l'UdeS, « la visite du chef du Parti Québécois est l'occasion parfaite pour les étudiants de tous les horizons politiques de poser des questions à Paul St-Pierre Plamondon pour en apprendre davantage sur le projet que le parti propose ».

La conférence se tient à 12 h au local A2-0008 de la Faculté d'éducation.

Mois national de l'enseignement coopératif et de l'apprentissage intégré au travail

En ce mois national de l'enseignement coopératif et de l'apprentissage intégré au travail (AIT), les Services des stages et du développement professionnel de l'Université de Sherbrooke (SSDP) vous présentent les Services de développement professionnel offerts aux étudiantes et étudiants par le SSDP.

Par Jeremy Savard

QU'EST-CE LE SSDP?

Le SSDP est au service des personnes étudiantes ainsi que des employeurs tout au long du parcours scolaire. Il offre les meilleures expériences d'apprentissage possibles pour démarrer ou propulser la carrière. Il a aussi pour mission de « créer des liens forts et novateurs entre la communauté étudiante, les employeurs et les facultés afin d'offrir des expériences de travail marquantes qui contribueront à l'épanouissement de chacun ». Le SSDP ne se limite pas seulement à la gestion des stages coopératifs. Au contraire, il s'engage à fournir un soutien complet en développement professionnel à tous les étudiants de l'UdeS. Que vous soyez en quête d'opportunités de stage, d'un emploi à temps partiel ou que vous souhaitiez simplement affiner vos compétences professionnelles, le SSDP est là pour vous aider à chaque étape du processus.

MIDI-RENCONTRES ET ATELIERS D'INFORMATION

Les midis-rencontres sont la meilleure façon de pouvoir discuter et de poser des questions à une multitude d'employeurs issus de différents domaines. Les employeurs viennent habituellement sur l'heure du midi dans un local situé au SSDP, au pavillon Irénée-Pinard, pour présenter leur entreprise. Leur objectif consiste à parler des différents projets auxquels leurs entreprises s'attaquent et d'expliquer quelles sont les conditions de travail des stagiaires et des nouveaux employés. N'oubliez pas, ceci est une opportunité autant pour vous que pour l'employeur de trouver chacun ce que vous cherchez, peut-être l'un et l'autre. Certains employeurs vont même jusqu'à offrir un repas et la présentation sur Teams.

Bien que la découverte de votre prochaine vocation n'est pas garantie, c'est un moment incomparable pour réseauter et discuter avec un potentiel futur employeur. Il est possible de rencontrer une multitude d'employeurs de plusieurs domaines, mais ceux-ci sont principalement originaires des domaines de génie, d'administration, de sciences et de communication. Pour vous mettre l'eau à la bouche, des employeurs tels que Google, Radio-Canada, l'Association des firmes de génie-conseil du Québec sont des exemples d'entreprises qui sont déjà venus à la rencontre des personnes étudiantes. Pour plus d'informations, notamment, sur comment s'inscrire, il faut simplement suivre l'hyperlien ci-dessus. Par la suite, il est possible de participer à une multitude d'ateliers d'information par Teams, soit sur la recherche d'emploi, soit sur le réseautage et même sur LinkedIn.

Le SSDP s'engage à offrir quelques fois par années jusqu'à trois ateliers d'informations sur ces sujets. Sinon, dans un élan d'apprentissage autonome, il est possible pour vous d'approfondir vos connaissances sur le sujet. Il faut simplement cliquer sur l'hyperlien ci-dessus et consulter les multiples capsules vidéos mises à votre disposition. Ces vidéos vont vous permettre d'être adéquatement préparés pour débiter votre recherche d'emploi et également vous préparer à une intégration réussie sur le marché du travail. Par ailleurs, les différents conseillers du SSDP restent toujours disponibles pour répondre à vos questions sur ces différents sujets.

CV, LETTRE DE MOTIVATION, ENTREVUE ET PLATEFORME DE RECHERCHE D'EMPLOIS

La SSDP met aussi à votre intention une multitude d'outils tels qu'une explication étape par étape de comment élaborer une lettre de motivation adéquate pour joindre à votre curriculum vitae (CV). Des capsules vidéos vous sont aussi proposées pour, entre autres, éviter les différents pièges lors de la rédaction de votre lettre de motivation. Mise en garde, cette lettre est l'une des premières choses lues et vues par les employeurs, celle-ci se doit d'être impeccable et sans faute de français, ces outils ne sont pas à négliger. Même chose en ce qui concerne votre CV. Celui-ci doit être concis, clair, mais aussi invitant et il doit se démarquer des autres. C'est pourquoi le SSDP met à votre disposition des modèles de CV, des outils de personnalisation et même des tutoriels vidéos sur comment se démarquer des autres candidats.

Ensuite, si votre CV vous a valu une entrevue, il est maintenant nécessaire d'y aller. Encore une fois, le SSDP a tout pour vous satisfaire : une documentation étoffée sur la préparation aux questions, un tableau inventaire des compétences, des vidéos explicatives et même un tutoriel interactif. Tous ces outils et même plus sont disponibles pour vous en cliquant sur l'hyperlien ci-dessus. Toutefois, avant de pouvoir envoyer votre CV et votre lettre de motivation personnalisée, il est nécessaire de trouver un emploi qui vous intéresse. Vous n'allez peut-être pas me croire, mais le SSDP a certainement quelque chose pour vous. Si vous cliquez sur l'hyperlien ci-dessus, vous serez dirigés vers la page introductive du module emploi du SSDP. Le module emploi consiste en une banque importante d'offres d'emplois destinées aux personnes étudiantes, finissantes et diplômées de toutes les disciplines, peu importe l'année d'obtention de leur diplôme à l'Université de Sherbrooke. De plus, le module emploi propulsé par la plateforme Trivio permet aussi de trouver une multitude de stages coopératifs pour toute personne souhaitant ou devant faire des stages.

STAGES HORS-QUÉBEC ET INFOLETTRE

Pour toutes les personnes étudiantes qui sont dans un régime coopératif, vous pouvez faire autant de stages que vous le souhaitez à l'étranger. Que ce soient les Prairies qui vous intéressent ou l'international, les multiples contacts du SSDP, vous permettront de vous informer des multiples stages disponibles à l'étranger. Des séances d'informations et une pléiade de personnes ayant fait des stages internationaux sont disponibles pour répondre à vos questionnements et inquiétudes. Dans le même ordre d'idée, une [infolettre](#) est mise à votre disposition pour que vous puissiez rester à l'affût des diverses offres de stages hors Québec. Dans une autre optique, vous êtes invités à vous balader allègrement sur le site du SSDP pour en apprendre plus et profiter des divers outils mis à votre disposition.



Section Campus

Les Jeux de la communication : une expérience extraordinaire

L'Université de Sherbrooke a participé à la 28e édition des Jeux de la communication qui se déroulait du 21 au 25 février à Ottawa. Retour sur des moments gravés à tout jamais dans la tête des 33 personnes de la délégation sherbrookoise.

Par Annie St-Onge Marchand



Crédits: Annie St-Onge Marchand

« Pour moi, les jeux, c'est une expérience qui m'a permis de développer une passion pour mon domaine, de rencontrer des personnes incroyables et de me développer personnellement », a affirmé Juliette Lafond, participante à l'épreuve production de contenu.

Les Jeux de la communication (JDLC) sont plus qu'une compétition, comme l'explique Juliette. C'est une expérience hors du commun qui marque chacune des plus de 300 personnes étudiantes en communication qui ont la même passion et qui vivent un dépassement de soi.

Compétition interuniversitaire, les JDLC regroupent des universités provenant du Québec, du Nouveau-Brunswick et de l'Ontario qui s'affrontent dans des épreuves du domaine des communications.

Cette année, ce sont neuf universités qui compétitionnaient : l'Université de Sherbrooke, l'Université Laval, l'Université de Montréal, l'Université du Québec à Montréal, l'Université du Québec à Trois-Rivières, l'Université de Moncton, l'Université d'Ottawa, l'Université Concordia et l'Université du Québec en Outaouais.

De plus, un total de 13 épreuves marquait cette 28e édition : balado, développement télévisuel, gestion de crise, presse numérique, création de festival, campagne numérique, émission matinale, scrum politique, radio, production de contenu, talk-show sportif, show culturel et crossfit.

L'Université de Sherbrooke s'est classée au cinquième rang avec un total d'une médaille d'argent dans l'épreuve presse numérique et de trois médailles de bronze dans les épreuves création de festival, production de contenu et crossfit.

EXPÉRIENCE ENRICHISSANTE

Les Jeux de la communication permettent aux délégués de s'immerger dans le monde des communications.

« Les Jeux m'ont permis de vivre une vraie expérience en tant qu'attachée de presse, de tisser des liens avec des gens d'autres universités et de créer des contacts », se réjouit Lorane Boisvert, déléguée de l'épreuve scrum politique.

En effet, les JDLC permettent aux délégués de rencontrer plusieurs personnes qui évoluent dans le domaine des communications, que ce soient les mentors, les juges ou les responsables d'épreuves.

Certaines personnes ont aussi la chance de recevoir une offre d'emploi après leur performance aux Jeux.

« On a eu une offre de stage et une offre d'emploi, donc ça nous permet d'avoir une carrière future », ajoute-t-elle.

COUP DE CŒUR

Les juges ont également reconnu le talent de trois personnes de la délégation sherbrookoise : Jacob Quenneville de l'épreuve talk-show sportif ainsi qu'Annie St-Onge Marchand et Émile Parenteau de l'épreuve presse numérique.

Ces trois personnes ont reçu la bourse Molson, qui récompensait les personnes coup de cœur des juges de chaque épreuve.

« Je tiens à souligner le travail de Jacob Quenneville, d'Émile Parenteau et d'Annie St-Onge Marchand, qui ont reçu la bourse Molson. Je trouve ça vraiment beau. On a reçu trois mentions spéciales, ce n'est pas rien », témoigne Samilia Gaudreau, une des cheffes de la délégation sherbrookoise.

GRANDES PRÉPARATIONS

Par ailleurs, les trois chefs de la délégation de l'UdeS, Kevin Routhier, Anne-Sara Cousineau et Samilia Gaudreau travaillent depuis mai notamment sur la planification et la recherche de mentors et de partenaires.

« En tant que cheffe, les jeux c'est neuf mois de préparation », explique Samilia Gaudreau.

Elle avoue que la chefferie est un énorme travail, mais que la fierté ressentie est exponentielle.

Pour les 33 personnes de la délégation, c'est depuis octobre qu'ils se pratiquent avec des cas fictifs pour les tant attendus JDLC.

Tous les dimanches, les membres de la délégation sherbrookoise se rejoignent à l'Université de Sherbrooke pour réaliser des simulations de leur épreuve et pour assister à la présentation des épreuves de leurs compatriotes.

Les déléguées recevaient aussi des commentaires des chefs de la délégation pour pouvoir s'améliorer de semaine en semaine.

Chaque équipe est parrainée par des mentors qui travaillent dans le milieu des communications.

Journalistes, directrice de production, gestionnaire de contenu, coordonnateur-conseil, directeur de journaux : ce sont tous des postes qu'occupent des mentors de la délégation sherbrookoise.

« On est allé chercher des mentors qui ont su combler les besoins des délégués », souligne Samilia.

Ils sont présents du début à la fin du processus des JDLC afin d'outiller le mieux possible les délégués.

Beaucoup de mentors ont d'ailleurs participé aux Jeux de la communication lors de leur parcours universitaire, comme quoi les JDLC sont une grande famille.

Les délégués de Sherbrooke ont également eu la chance de vivre plusieurs Masterclass pour développer leurs compétences en communication et s'améliorer dans leur épreuve.

« Les Masterclass nous ont aidés à évoluer, à obtenir de nouvelles compétences. Ça vraiment été pertinent pour toute la délégation autant pour les JDLC que pour leur avenir professionnel », soutient Samilia.

L'agence marketing Cossette, l'agence de communication marketing intégrée Lacosta Communication, le président et fondateur de l'Agence Mobux, Marco Bérubé et Radio-Canada Estrie en sont quelques exemples.

IMPLICATION RÉCOMPENSÉE

La délégation sherbrookoise a d'ailleurs remporté la bourse d'implication remise à l'université ayant fait rayonner les JDLC à l'externe, c'est-à-dire par des événements de formation, de réseautage ou encore des collaborations avec d'autres groupes universitaires.

La capacité à rejoindre la communauté étudiante et la promotion étaient également évaluées pour cette bourse.

« Tout au long de l'année, plusieurs chefs d'autres universités nous disaient à quel point c'était fou ce qu'on faisait sur nos réseaux sociaux et comment on faisait rayonner les jeux. »

BEAUCOUP D'AMOUR

L'Université de Sherbrooke s'est également démarquée des autres délégations en recevant trois prix spirits.

Les prix spirits sont remis par les chefferies de chaque université à une délégation qui s'est le plus distinguée par son attitude, son accueil et son esprit d'équipe.

« Je crois vraiment que toute la délégation a su faire rayonner ce petit je ne sais quoi qu'à la délégation sherbrookoise », ajoute la cheffe de Sherbrooke.

Avec trois prix spirits, l'UdeS est la délégation qui en a reçu le plus, ce qui démontre son ouverture aux autres délégations.

Bref, la délégation sherbrookoise peut être fière de ce qu'elle a accompli!

AU MENU CE SOIR, JEHANE BENOIT!

Agora Culture

Cette semaine, je me suis prise d'appétit pour vous parler d'une femme qui a marqué le Québec durant les années 50 à 80. Raffinée et élégante, elle était connue de toutes les ménagères et les femmes de l'époque. On la retrouvait dans toutes les cuisines québécoises durant ces années. Son nom, Jehane Benoit, vous dit peut-être quelque chose. Pour vous mettre en perspective, elle était la Ricardo de ces années-là.



Source: Image Tastet



**ELIZABETH
GAGNÉ**

Culture.Lecollectif@
USherbrooke.ca

LES ÉTUDES DE JEHANE BENOIT

Née en 1904 à Montréal d'une bonne famille, elle a grandi dans le quartier de Westmount. Elle fait partie de ceux qui reçoivent l'éducation classique de la bonne ménagère, dont les livres et les cours de cuisine ont sûrement dû l'influencer d'une quelconque manière dans sa carrière. Une carrière qui n'est pas celle souhaitée, au départ. Elle rêvait d'être actrice, mais pour l'époque il ne s'agissait pas d'un métier convenable pour une jeune fille d'une bonne famille. Sa mère lui en a donc dissuadé et elle a décidé de poursuivre ses études à l'étranger. C'est donc vers la France qu'elle s'est envolée pour suivre le programme de chimie alimentaire à la Sorbonne à Paris. Elle travaille également durant ses études aux côtés du célèbre Édouard de Pomiane, qui a écrit un important livre de cuisine à l'époque s'intitulant *Bien manger pour bien vivre*. Il l'encourage à s'intéresser au patrimoine alimentaire et au produit du terroir.

DE RETOUR AU PAYS!

De retour à Montréal, elle ouvre la première école de cuisine laïque en 1933 sous le nom *Le fumet de la Vieille France*. Pour l'époque où l'école était encore sous la responsabilité de l'Église, il s'agit d'une situation plutôt unique. Son école connaît un franc succès qui lui a ensuite permis d'ouvrir son propre restaurant. Avant-gardiste, elle développe un concept tout à fait unique pour l'époque, un bar à salade. Premier restaurant végétarien en Amérique du Nord!

Elle a fait son apparition dans les médias plus formellement après avoir été recrutée par l'émission *Fémina* en 1954, selon les Archives de Radio-Canada. L'objectif de ces chroniques vise à préparer des petits plats simples et savoureux tout en rendant la tâche attrayante pour la ménagère. Jehane Benoit veut transmettre l'art de la cuisine et le plaisir de cuisiner. Le public découvre une dame élégante, raffinée, chaleureuse avec de l'esprit et qui est capable de vulgariser simplement des termes de la grande cuisine.

En 1959, Radio-Canada publie un recueil des recettes de la *Fémina*. Ce carnet se vend comme de petits pains chauds. Son influence chez les Canadiens français et les Canadiens anglais grandit à vue d'œil. Elle est invitée à la télévision sur les chaînes « Femme d'aujourd'hui » à Radio-Canada et « Take 30 » à la CBC, pour animer des segments culinaires. Sa popularité est telle qu'elle anime une classe de cuisine d'un jour devant 10000 personnes au forum de Montréal. Sa popularité est incontestable; Jehane Benoit devient la grande dame de la cuisine québécoise.

UN « BEST-SELLER »

Grande vulgarisatrice, elle est devenue une icône de la cuisine canadienne. Elle écrivait de plus en plus dans les revues. S'intéressant depuis toujours au terroir québécois et canadien, elle a entrevu la possibilité d'entreprendre un projet d'envergure qui lui a valu sa renommée. Elle a sollicité la participation en ondes de ses auditrices afin de

pouvoir récolter des recettes secrètes transmises de génération en génération à travers les familles canadiennes. Avec ces connaissances et son expertise, Jehane Benoit a compilé ces recettes pour créer l'un de ces ouvrages les plus célèbres de sa carrière *L'encyclopédie de la cuisine canadienne*.

Publié en 1963, c'est une véritable bible culinaire de plus de mille pages qui fait honneur à notre patrimoine culinaire. Son livre devient une véritable référence pour la ménagère et les générations de cordons bleus qui suivront. On y retrouve absolument de tout. Elle passe en revue les termes techniques du monde culinaire, elle met des tableaux de gradation pour convertir facilement les proportions en grammes ou en litres. On y retrouve même des tableaux montrant les vitamines retrouvées dans certains aliments, les minéraux, les calories par portion. Elle a d'ailleurs mentionné, en entrevue à la radio à l'émission *Metro-magazine*, que l'encyclopédie est le travail d'une vie. Elle explique que son ouvrage est « destiné à la jeune femme qui ne sait absolument rien faire, d'un point vu cuisine, mais qui doit absolument apprendre, parce que c'est nécessaire. Et aussi à la gourmande, la raffinée qui est bonne cuisinière et qui aime faire sauter ses crêpes et flamber ses canards ».

LA PASSION DE BIEN MANGER

Jehane Benoit était une femme de son temps, certes, mais qui a tant fait pour notre patrimoine culinaire. Son intellect et son érudition transparaissent dans son éloquence à la radio et à la télé. Elle défendait avec ardeur notre patrimoine culinaire et mettait de l'avant ces plats typiquement québécois dans tout ce qu'elle entreprenait. Elle invitait même les restaurateurs, lors d'une entrevue pour *Métro-magazine* en 1963, en prévision de l'Expo 67, à mettre de l'avant ces mets québécois et insistait sur le fait qu'ils devraient les exposer comme tels dans leur menu avec leur nom d'origine.

À titre d'exemple, elle proposait les grands-pères du lacs Saint-Jean qui sont faits dans une sauce aux bleuets. Elle a produit plusieurs ouvrages colossaux après ce dernier dont le plus surprenant étant la réédition de ses recettes adaptées à la nouvelle technologie de l'époque : le four à micro-ondes. Dans une entrevue donnée à Radio-Canada en 1985, elle explique cet engouement en disant que « c'était la première fois que j'avais un four qui appliquait toutes les données de la chimie alimentaire ». Un véritable retour aux sources, comme le dit si bien l'animateur Normand Harvey, pour cette dame qui a étudié quatre années dans ce domaine. Sa passion pour notre patrimoine culinaire a permis de le garder en vie. Nous devons une fière chandelle à madame Benoit.

Section CULTURE

Grands-pères aux bleuets de Jehane Benoit

Par Elizabeth Gagné

Pour donner suite à mon article sur Jehane Benoit, je me suis dit qu'il serait intéressant de vous partager sa fameuse recette de Grands-pères aux bleuets du Lac-Saint-Jean. Tirée de son encyclopédie Madame Jehane Benoit La nouvelle encyclopédie de la cuisine : édition Deluxe écrite en 1975, vous trouverez cette recette à la page 820 et 821.

Petite anecdote, cette encyclopédie appartenait à ma grand-mère, Odette Roy Robichaud, qui m'a généreusement légué le livre de cuisine. Nous partageons, ma mère, ma grand-mère et moi-même, cette passion pour la cuisine qui nous unit depuis trois générations. Je suis extrêmement chanceuse de pouvoir vous partager cette recette. Ce livre a fait un long voyage à travers les années, mais également à travers la poste, du Nouveau-Brunswick jusqu'à Sherbrooke. Pour cela, je tenais à remercier ma grand-mère de tout cœur.

Sur ce, je vous souhaite bon appétit!

GRANDS-PÈRES AUX BLEUETS

1 pinte de bleuets, nettoyés

¾ tasse de sucre

¾ tasse de cassonade

¼ c. à thé de gingembre

¼ c. à thé de cannelle

1 tasse d'eau

2 tasses de farine à pâtisserie

3 c. à thé de poudre à pâte

½ c. à thé de sel

2 c. à thé de graisse végétale ou de beurre

2/3 tasse de lait tiède

1. Faire bouillir pendant 3 minutes les bleuets avec le sucre, la cassonade, le gingembre, la cannelle et l'eau.
2. Tamiser la farine avec la poudre à pâte et le sel. Dans cette farine, couper la graisse végétale ou le beurre. Ajouter graduellement 2/3 de tasse de lait tiède.
3. Laisser tomber la pâte, par petites cuillerées, dans le sirop de bleuets bouillant (sans tasser). Couvrir la casserole. Arroser de sirop pour servir.

(Jehane Benoit)

OPINION

Dune : deuxième partie, un film inspiré de la volonté de Frank Herbert

OPINION/La deuxième partie de *Dune* débute exactement sur les traces du dernier film. Paul Atréides (Timothée Chalamet) et sa mère Dame Jessica (Rebecca Ferguson) sont entre les mains des Fremen, peuples autochtones de Dune, et sont en route vers leurs sanctuaires *Sietch Tabr*. C'est alors que débute le long chemin de la vengeance pour Paul Atréides qui tente de rallier les Fremen à sa cause en mélangeant dangereusement le cocktail politique et religieux. Sa vengeance consiste à s'attaquer à l'empereur qui a orchestré la mort de sa famille, les Atréides, et s'attaquer également aux Harkonnens qui ont été les acteurs de cette tuerie.

Par Jérémy Savard



multiples épreuves subies par le protagoniste, une touche de légèreté est amenée par l'amour partagé de Paul Atréides et de Chani (Zendaya). Cet amour qui contraste avec le monde cruel de Dune prend réellement vie grâce aux jeux d'acteurs sublimes de Timothée Chalamet et de Zendaya et qui balancent avec merveilleux du reste du film. Avec un duo si exceptionnel, il est facile d'oublier le personnage de Feyd-Rautha (Austin Butler) qui incarne le neveu du monstrueux Baron Harkonnen (Stellan Skarsgard). Personnage terrifiant inspiré d'animaux tels que le serpent et le requin, il est difficile de détourner les yeux de l'antagoniste de Paul Atréides tant celui-ci est effroyablement bien joué par l'acteur.

DÉCORS ET MUSIQUES

Dans ce film, Patrice Vermette, directeur artistique qui avait notamment reçu un Oscar pour le premier film, a su encore une fois se surpasser. *Giedi Prime*, la planète natale des Harkonnens, est exprimée sous les rayons infrarouges qui simulent l'effet qu'aurait leur soleil noir. On se retrouve avec un paysage élégant et sinistre qui exprime fondamentalement qui sont les Harkonnens. Quand on parle d'ambiance, on ne peut évidemment pas faire fi du travail magistral d'Hans Zimmer. La musique est omniprésente tout au long du film et dicte de façon incroyable l'atmosphère unique qu'est la planète Dune. À chaque moment du film où le

NUANCES ET COMPLEXITÉS

Des vers géants qui sortent du sol, un messie prophétisé, une guerre sainte et des manigances politiques, tous sont aux rendez-vous pour le dernier opus du réalisateur et du scénariste québécois, Denis Villeneuve. Les lecteurs du livre ont probablement apprécié la dextérité démontrée tout au long du film pour expliquer l'enchevêtrement d'alliances et de machinations des membres de l'Imperium. Entre la violence et les

riff signature « *the cry of a banshee* » débute, des frissons vous sont garantis dus aux vocalises incroyables de la vocaliste Loire Cotler. En somme, le génie de Denis Villeneuve a créé un film qui a grandement su répondre aux attentes du public et nous fait saliver pour le troisième film : *Le Messie de Dune*.

Pour ce film, je lui donne la note de **9/10**

Qu'est-ce qu'on lit ce soir?

JOURNAL D'HENRIETTE DESSAULLES

Par Sarah Baril-Bergeron

Admirateurs d'autofiction, soyez attentifs! Je vous présente aujourd'hui le journal intime d'une jeune fille de 14 ans, rédigé des années 1874 à 1876. Lu dans le cadre de mon projet sur les origines de l'autofiction jusqu'à aujourd'hui, *Journal* d'Henriette Dessaulles est fascinant. Nous sommes alors transportés dans le présent d'une adolescente à une tout autre époque, où son meilleur ami n'est nul autre que son confident, son journal intime. Rédigé en secret dans le plus grand don de soi, ce cahier est un témoignage de vie, mais aussi de réflexions critiques.

Malgré les 150 ans qui me séparent des événements du récit, j'ai pu m'identifier à la narratrice qui refuse les mœurs convenables, se révolte contre les normes de genre et se pose des questions existentielles. Elle se sent hors de son temps; elle n'a pas l'impression d'appartenir à la société dans laquelle elle évolue. Henriette mentionne souvent qu'elle aurait préféré être un garçon, ou même un oiseau : n'importe quoi d'autre qu'une jeune fille envers laquelle on a beaucoup trop d'attentes. Elle souffre de la froideur de sa belle-mère, tout en nourrissant son affection grandissante pour son voisin, Maurice. Il va sans dire que les thèmes de l'amour et de la solitude transcendent les époques. Le deuil est également au cœur du récit : au sens propre (sa mère biologique), mais aussi le deuil de l'enfance et d'une société à laquelle Henriette Dessaulles se sent étrangère. Elle se révolte contre la souffrance humaine et remet en question l'existence d'un Dieu qui ferme les yeux sur toutes ces misères.

J'ai été charmée par cette adolescente orgueilleuse et pleine de vigueur qui ne cherche qu'à trouver sa place dans le monde — ce dernier correspondant alors à la petite municipalité de Saint-Hyacinthe.

Pour les intéressés, l'ouvrage se retrouve gratuitement à la bibliothèque Roger-Maltais.

Henriette Dessaulles

Journal

Premier cahier
1874-1876



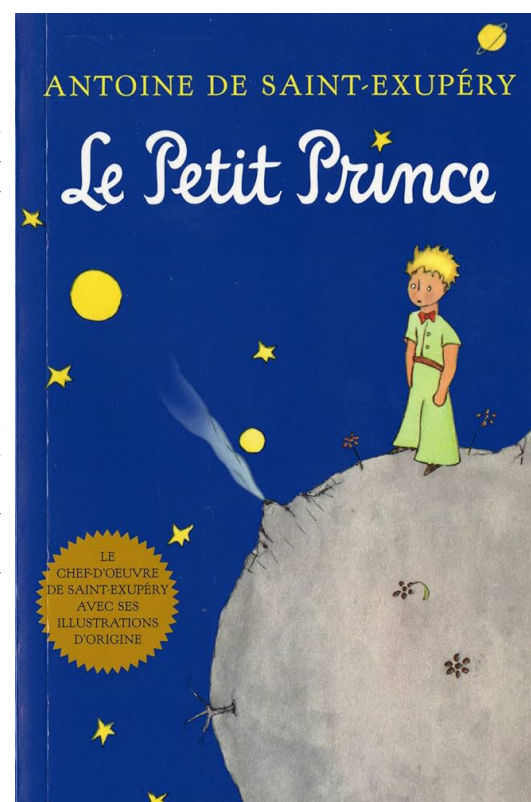
LE PETIT PRINCE D'ANTOINE DE SAINT-EXUPÉRY

Par Kristina Bordeleau

Le Petit Prince est un petit livre publié en 1943 et écrit par Antoine de Saint-Exupéry, écrivain français et pilote d'avion. Saint-Exupéry est né à Lyon dans une famille bourgeoise et a suivi une éducation classique. Malgré sa très bonne plume, l'aviation était la passion première de Saint-Exupéry. Il a accompli de nombreux prodiges et sauvetages à travers sa carrière et son service militaire. Ses voyages et aventures en avion ont inspiré plusieurs de ses œuvres et ont tracé la base narrative de certains de ses livres. Saint-Exupéry est reconnu pour son style sombre et classique. Il arrive à nous embarquer sans aucun mal dans ses aventures et arrive à faire vivre ses personnages de façon brillante, comme le jeune prince à la chevelure de blé.

L'œuvre du *Petit Prince* ne se démode pas grâce à sa beauté et son histoire touchante. Il s'agit de l'histoire d'un vol d'Antoine de Saint-Exupéry, pilote à cette époque, qui tombe en panne en plein désert. Son avion est touché par de grands problèmes, causant une inquiétude poignante dans le cœur du pilote, qui ne sait comment il va être en mesure de s'en sortir. Alors qu'il tente de gérer ses problèmes comme un adulte raisonnable, il entend une jolie voix qui lui demande s'il peut lui dessiner un mouton. Il découvre alors un jeune garçon aux yeux curieux et à la chevelure de blé. De cette première question hors du commun, naît alors une amitié profonde entre l'aviateur et le *Petit Prince*. L'aviateur voyage au gré des histoires, des rencontres du *Petit Prince* avec d'étonnants personnages et des questionnements de son nouvel ami, qui a une perception du monde tout à fait nouvelle pour lui.

Cette œuvre se lit très facilement, le fil est fluide et l'alternance des points de vue du *Petit Prince* et de l'aviateur donne une dimension intéressante à l'histoire. La perspective innocente du *Petit Prince* est rafraîchissante et offre des réflexions sur notre monde, on découvre également de nombreux personnages attachants à travers ses histoires. Ce petit classique n'est pas un livre qu'on lit pour l'honneur, seulement pour le plaisir du cœur.



LES LUTTES FÉCONDES : LIBÉRER LE DÉSIR EN AMOUR ET EN POLITIQUE DE CATHERINE DORION

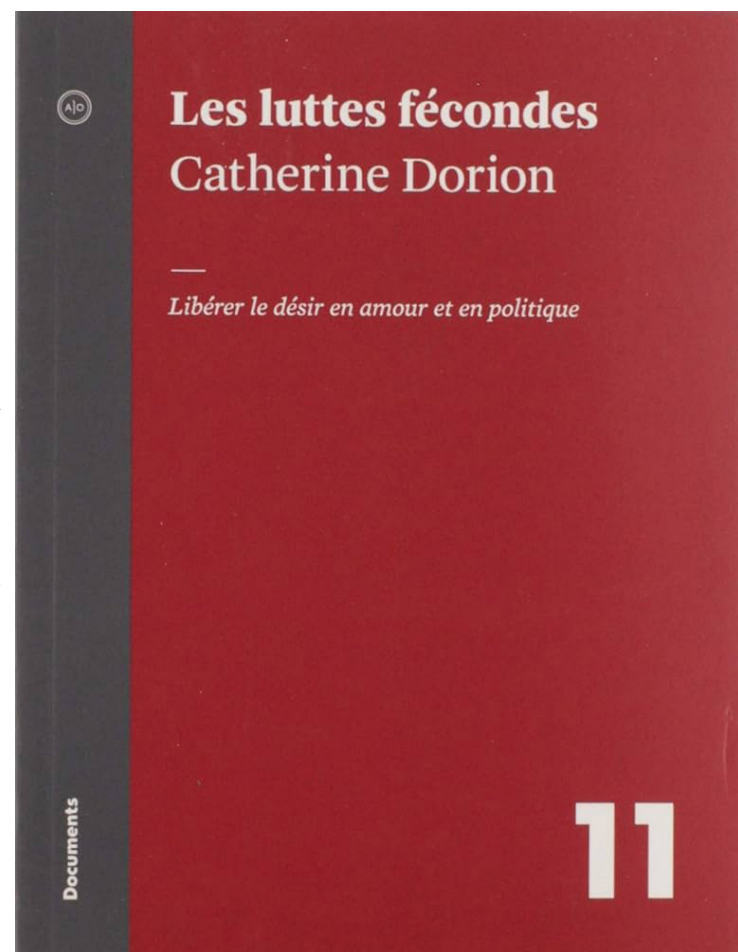
Par Carolanne Cayouette

Paru avant que Catherine Dorion soit élue comme députée et devienne connue dans l'ensemble de la province, *Les luttes fécondes* nous amène dans une exploration intime du désir dans les relations amoureuses et dans l'implication politique. Parsemé d'exemples empreints d'humanité, cet essai se penche sur les désirs profonds que nous portons et certains cadres qui les briment. Il m'a touché par les réflexions sensibles portant sur nos rapports aux autres, les normes sociales amoureuses et la solitude.

Notamment, ce petit livre, d'une centaine de pages seulement, questionne et interroge sur les caractéristiques de la monogamie exclusive. Catherine Dorion se penche sur le désir de combler tous ses besoins avec une seule personne, l'oubli de soi pour faire durer la relation et la brusque coupure de contacts qui suit trop souvent une rupture avec une personne qu'on aimait pourtant profondément quelques mois plutôt.

Le livre *Les luttes fécondes* invite à rester alerte à nos besoins profonds et à la multitude de précieux moments qu'on peut vivre avec les autres si l'on s'abandonne à l'exploration, si l'on surmonte la peur de l'inconnu et si l'on reste attentif et attentive à soi. L'écriture fluide et sentie nous ramène aussi à la nécessité de nous respecter et de respecter profondément les autres pour avoir des relations fécondes et une vie porteuse de sens, individuellement et collectivement.

« Le désir de l'autre comme boussole, pendant que notre boussole croupit au fond de nous, tellement entraînée à se taire qu'un jour vient où elle se tait même lorsque nous l'interrogeons. Je pense que c'est une bonne définition de ce que c'est l'aliénation. Ça vaut pour les femmes, pour les travailleurs, pour les peuples. » (Catherine Dorion)



L'énergie hawaïenne de Mon Doux Saigneur envoûte le Granada

OPINION/Aller voir un spectacle de Mon Doux Saigneur donne envie de partir six mois en road trip entouré de tes amis les plus proches. Du moins, c'est ce que j'ai ressenti en sortant de leur spectacle.

Par Kémuel Lavallée

Le 17 février dernier, j'ai eu la chance d'assister à une soirée dans laquelle le groupe a offert un spectacle intime, où se mêlaient passion et talent. La foule a fortement apprécié sa présence, et bien sûr, je m'inclus dans celle-ci. À vrai dire, j'ai pogné quelque chose. En toute honnêteté, j'ai découvert le groupe la veille du spectacle et même si j'ai eu le temps d'écouter quelques-uns de leurs morceaux, rien n'aurait pu me préparer à l'ambiance décontractée et chaleureuse qui se dégage d'Émerik St-Cyr Labbé et sa bande. Bien que le chanteur se limite dans ses échanges avec la foule, il s'exprime à travers ses paroles et c'est ressenti. La setlist était complète et variait judicieusement entre leurs trois albums sortis à ce jour. J'ai particulièrement aimé Hook II et L'eau, deux chansons qui se caractérisent par leur énergie entraînante. Les musiciens étaient détendus, généreux et avaient l'air de s'amuser.

D'ailleurs, une chose qui m'a vraiment marqué, c'est l'espace qu'on donnait aux chansons. Entre deux phrases, le groupe prenait une pause de paroles qui était comblée par une séance de jamming orchestrée, ce qui donnait une certaine unicité au moment présent. Aucun solo de David Marchand à la pedal steel ne m'aura laissé indifférent. L'énergie hawaïenne est, selon moi, une composante importante à l'esthétique proposée par Mon Doux Saigneur. La soirée s'est terminée sur des applaudissements qui ne terminaient pas, ce qui forçait le groupe à revenir jouer quelques morceaux supplémentaires, au grand plaisir du public. Je tiens également à mentionner la performance de la première partie qui était assurée par Alphonse Bisaillon. Bien qu'il soit en territoire connu, l'artiste savait assurément comment divertir une foule grâce à son humour et sa chaleur. La scène, réduite à sa personne et à un piano, a très bien complété son talent.

Pour ce qui est de sa discographie, Mon Doux Saigneur a sorti son troisième album, Sur Fleur de l'Âge, en 2022. L'album a été créé durant la pandémie et les paroles reflètent l'environnement dans lequel l'auteur les a composées. Émerik St-Cyr Labbé parle de la distance qu'il a dû prendre avec ses proches, mais surtout de l'envie de les revoir en reprenant la route. D'un côté, les dix chansons sont plus rythmées et explosives que les derniers albums. D'un autre, on sent une confiance acquise grâce à une prise de maturité.

En résumé, je recommande fortement d'expérimenter le spectacle de ces artistes. Le troisième album est bien mesuré, mais surprenant. Mon Doux Saigneur fait maintenant partie de mes écoutes quotidiennes et le public gagnerait véritablement à découvrir son dernier album.

Pour suivre leurs tournées, visitez le site :

<https://www.mon-doux-saigneur.com/spectacles>

<https://alphonse-bisaillon.com/>



Crédits: Kémuel Lavallée

Se poser, un café à la main, et réfléchir en groupe

Le lundi 4 mars a eu lieu, au Café 440, une causerie philosophique autour de la question : Que veut dire être soi-même ? Animée par Maxime Tremblay et moi-même, Amila Delić, la soirée a jumelé l'ambiance amicale aux échanges des esprits curieux.

Par Amila Delić



Crédits: Amila Delić

interactions des cafés-philosophiques. Elles se démarquent par la surprise, l'enchaînement des idées et des questions toujours plus intéressantes les unes que les autres ; car tout le monde témoigne par son vécu, son expérience ou sa spécialisation. Quant à la problématique débattue au dernier café-philosophique sur « être soi-même », elle cherche à dépolier le concept de l'identité et ses avenues. Il y a la relation à soi comme « identité » et celle de l'identité comme entité politique, sociale et genrée qui nous configure, puis nous déplace vers des lieux, des régimes et des classes/groupes sociaux. Or, toutes ces relations à l'identité provoquent, peut-être insidieusement, un rapport d'équivalence et la nécessité d'une forme de fidélité qui devient une figure, voire un fantôme moral, suggérant son immuabilité.

LE BUT D'UN CAFÉ-PHILO

Qu'est-ce qu'un café-philos et dans quel but investir de telles questions ? Ce concept est né d'un désir de libérer la pratique philosophique en créant un lieu de discussion ouvert, inclusif et amical. C'est dans cet esprit que Maxime Tremblay, étudiant à la maîtrise en philosophie, et moi-même, quasi-bachelière en la matière, avons entrepris ce projet. Le café-philos est un événement où chaque personne est invitée à se regrouper dans le but de dévoiler la pensée et de générer un espace de doute. Nous tentons de provoquer la curiosité et le délogement des idées installées dans des terrains cimentés.

L'entrechoquement des diverses pensées est essentiel, elle est une échappatoire nécessaire aux huis clos de nos propres schèmes. Les espaces de discussion sont fondamentaux et doivent sortir des institutions qui tendent à les capturer. C'est pourquoi, de façon sporadique et gratuite, nous offrons des moments de réflexion et d'échange ouvert à toute la population ; car la philosophie est accessible et peut s'immiscer simplement autour d'un café. Nous agissons comme des chefs d'orchestre et ce volet est central aux événements des café-philos ; car bien que nous souhaitions amener les [participants et les participantes](#) vers des problèmes et des réflexions en lien avec le sujet défini, nous désirons davantage à ce qu'ils puissent jouir d'un espace où leurs pensées et leurs réflexions s'exercent librement. L'objectif n'étant pas de trouver des réponses [en individualité](#) ou ensemble, mais de posséder ce lieu commun où nous œuvrons le temps d'un café.

ÇA VOUS INTÉRESSE ?

Tenus au Café 440, situé au centre-ville de Sherbrooke, de façon sporadique et gratuite, les participants et participantes peuvent retrouver les informations attendues aux futurs événements sur les réseaux sociaux des organisateurs Maxime Tremblay et Amila Delić. Toute la communauté sera bienvenue et accueillie. Évidemment, la participation orale n'est pas obligatoire.

Peut-on trop aimer ? La violence peut-elle être justifiable ? Que veut dire être soi-même ? Ce sont les questions et problématiques abordées au cours des plus récentes

RÉHUMANISER L'ENJEU MIGRATOIRE POUR UN MODÈLE D'IMMIGRATION DURABLE

Agora Société

Depuis quelques semaines, le [débat sur l'immigration au Canada](#), et plus précisément au Québec, a repris de plus belle. Doit-on admettre plus de personnes immigrantes ou réduire les seuils? Ces personnes sont-elles bien intégrées à notre société, ou manquent-elles de ressources pour ce faire? Quelles mesures doivent être prises pour les personnes étudiantes étrangères, les demandeurs d'asile et les travailleurs saisonniers? Mais... Nous posons-nous réellement les bonnes questions?

Alors que les visions s'entrechoquent, il est primordial de se rappeler une chose : les personnes immigrantes sont plus que des statistiques. Certains individus arrivent ici pour améliorer leur qualité de vie, alors que d'autres vont plutôt fuir un milieu instable ou en conflit. Quelques personnes sont la proie de régimes autoritaires et immigreront pour éviter toutes représailles que pourrait engendrer leur militance. D'autres choisissent plutôt de s'établir ici pour leurs études, ou encore pour pousser leur carrière à un autre niveau.

Mais, quel que soit le bagage de ces individus, il n'est jamais facile de quitter tout ce qui nous est familier, et de sauter vers l'inconnu... Comment peut-on s'assurer d'accueillir convenablement ces futurs Québécois?

Outre l'offre de services, l'intégration des personnes immigrantes est un phénomène plus profond que cela. Oui, un nouvel arrivant aura besoin de se loger, de se nourrir, de se déplacer et d'avoir accès aux services sociaux. Mais encore faut-il, pour qu'il se sente chez lui, qu'il tisse des liens avec sa communauté d'accueil. Le sentiment d'appartenance est un outil incontournable pour s'assurer d'avoir une intégration réussie.

JE SUIS MTL

C'est dans cette perspective de création de sentiment d'appartenance que *Je suis Montréal* est né. Issu d'une collaboration entre cinq jeunes montréalais, le collectif vise à stimuler le sentiment d'appartenance des jeunes de la diversité au sein de la métropole et de la province. Le groupe mise notamment sur la déconstruction de la compréhension dominante des identités montréalaise et québécoise, afin de montrer que toutes les personnes peuvent y appartenir.

À sa genèse, le projet a été porté par des gens qui avaient une chose bien précise en commun. « La majorité d'entre nous sont des enfants d'immigrants nés à Montréal, mais on s'est rendu compte en discutant que nous n'avions tous pas de sentiment d'appartenance envers cette ville », évoque Taïna Mueth, l'une des co-fondatrices du collectif. « On a donc fait des consultations populaires, et on s'est rendu compte qu'il s'agissait d'un sentiment partagé par plusieurs jeunes. C'est de là qu'est né le projet », rajoute-t-elle.

Vraisemblablement, la mission de l'organisme est plus pertinente que jamais. « Une personne a partagé son témoignage dans le cadre d'un projet. En raison de son identité comme personne noire et trans, elle sent que le discours actuel sur l'immigration fait en sorte que des personnes comme elle ne sont pas acceptées », affirme Taïna.

DES RÉCITS OUBLIÉS

Parmi les accomplissements de *Je suis Montréal*, plusieurs projets abordent l'effacement systémique des personnes noires, autochtones et de couleur (BIPOC), et tentent ainsi de mettre de l'avant leurs récits effacés. Par exemple, la première initiative menée par le collectif visait à promouvoir 75 portraits de jeunes montréalais issus de la diversité, et à leur demander ce que sont pour eux l'identité et l'appartenance. D'autres projets ont plutôt abordé les récits migratoires ou encore le racisme.

La plus récente conception du groupe est l'exposition *Entre le passé & le présent : les histoires oubliées de Montréal*, présentée au tout nouveau Centre des mémoires montréalaises (MEM). D'abord présentée sous forme virtuelle en 2020, l'exposition a pris vie pour une semaine en 2023 à la galerie d'art WIP de Montréal sur Saint-Laurent, puis a finalement trouvé preneur au MEM pour une plus longue période depuis février 2024.

« Le but de cette expo, c'était de montrer comment les personnes noires, autochtones et chinoises sont présentes depuis longtemps à Montréal, mais que malgré cela, notre histoire n'est jamais racontée dans l'Histoire avec un grand H, et dans le narratif en général », explique Taïna Mueth. Dans une

perspective réflexive, le but de l'exhibition est de remettre en question ce qui est enseigné dans les livres d'écoles, et surtout pourquoi l'histoire des personnes de couleur est aussi peu abordée. Outre l'aspect politique derrière le projet, il y a également une volonté transformatrice.

L'exposition tente donc de rendre accessible l'histoire des personnes BIPOC. En soi, le fait d'avoir accès à ces informations est le premier pas vers un meilleur sentiment d'appartenance et une réelle inclusion dans la société. « Lorsqu'on ne se voit pas représentés et qu'on n'a pas de sentiment d'appartenance, les études ont prouvé que les gens ne vont pas s'engager politiquement et civiquement, » souligne la co-fondatrice. « En dépossédant les gens de leur histoire, on les dépossède aussi de leur agentivité. Il y a une réelle importance de se voir représentés ».

VERS UNE NOUVELLE IDENTITÉ QUÉBÉCOISE

Alors, même si la présence des personnes de couleurs sur le territoire québécois n'est pas récente, leur histoire demeure encore méconnue. Il faut revoir notre conception de l'identité québécoise, selon la jeune activiste. « Quand on pense à l'identité québécoise, on pense souvent à un "Québécois de souche", qui va être une personne blanche. On est incapable de s'imaginer une personne de couleur comme étant "de souche", malgré qu'elles soient là depuis plusieurs générations. »

Cela a forcément des impacts, selon Taïna Mueth. « Parce que narratif persiste, et que cette identité québécoise distincte persiste, cela fait en sorte que le pouvoir et l'engagement civique ne va pas souvent aux personnes marginalisées. » Suivant cette logique, il est impératif de revoir le cursus scolaire et de se familiariser avec les legs que nous ont offerts les personnes de couleurs du Québec au fil du temps. En revalorisant la place des personnes BIPOC au sein de notre société, il sera forcément plus facile d'inclure les nouveaux arrivants, et de créer une identité québécoise renouvelée.

L'exposition *Entre le passé et le présent : des histoires oubliées de Montréal* de *Je suis Montréal* est à l'affiche jusqu'au 28 avril, au Centre des mémoires montréalaises.



GABRIELLE GOYET

Societe.Lecollectif@Usherbrooke.ca



Crédits: Courtoisie

Section Société

Période sombre pour la politique municipale québécoise

La politique municipale n'aura jamais autant fait parler au Québec que dans la dernière année. Les démissions de conseillers ou de maires, les arrêts maladie ou même seulement l'ambiance des différents hôtels de ville sont au cœur de l'actualité.

Par Salomé Leuliette

Le chiffre est fort, mais depuis les élections municipales de 2021, près d'un élu sur 10 a démissionné de son poste de conseiller municipal. Cela pose des questions sur les nouveaux enjeux que vivent nos représentants municipaux.

Les réseaux sociaux accentuent la proximité, tandis que l'envie que les problèmes soient réglés le plus rapidement possible se fait sentir. Tout cela peut les plonger dans une situation complexe. Mais il y a également de nombreuses situations de conflits interpersonnels qui pourraient être réglées à l'interne qui, malheureusement, finissent exposées au public, ce qui accentue les différends.

DÉMISSION DE LA MAIRESSE FRANCE BÉLISLE À GATINEAU

Le 23 février dernier, France Bélisle, la mairesse de Gatineau, a annoncé sa démission lors d'une conférence de presse. La mairesse indépendante a été élue en 2021 durant les élections qui avaient été, pour certains, un véritable renouveau du monde municipal. Elle justifie son abdication par sa volonté de préservation de sa santé physique et mentale, mais également pour se distancier d'un climat qu'elle considère comme nocif.

Gatineau, quatrième plus grande ville du Québec, devra donc organiser des élections partielles. En attendant, la suppléance de la mairie sera assurée par Daniel Champagne, membre du comité exécutif de la ville.

CLIMAT TOXIQUE À QUÉBEC ET À LÉVIS

Le climat à Québec est lui aussi tendu, depuis les dernières semaines. Alicia Despins a porté plainte à la Commission municipale du Québec pour dénoncer un climat toxique au sein de l'Hôtel de Ville. La plainte désigne plus particulièrement Clément Laberge, chef de cabinet du maire Marchand. Selon elle, celui dernier n'arrive pas à maintenir un climat sain pour les élus et les membres du personnel de la ville. Elle lui aurait signalé plusieurs événements depuis avril 2022 sans réaction de sa part.

Elle fait remarquer qu'une altercation entre deux conseillers dans les couloirs de l'Hôtel de Ville, le 6 février dernier, aurait été l'élément déclencheur quant à sa plainte. L'équipe du maire n'a pas souhaité réagir.

La situation est similaire de l'autre côté du fleuve, à Lévis, où le conseiller du district du Christ-Roi, Alexandre Fallu, a lui aussi dénoncé un climat toxique dans les dernières semaines. Le maire, Gilles Lehouillier, dément le climat toxique, mais admet que certains échanges peuvent manquer de civilité.

CATHERINE FOURNIER RÉAGIT

Dans les jours suivants tous ces événements, la mairesse de Longueuil a souhaité réagir. Elle s'est dite particulièrement sollicitée en rapport à sa position de jeune mairesse. Elle a assuré que même si tout semble aller mal au municipal, elle et son équipe se portent très bien.

Elle affirme néanmoins que pour qu'un hôtel de ville fonctionne bien, il faut une communication saine entre chacun, mais également que le gouvernement provincial soit plus à l'écoute des nouvelles réalités municipales. C'est une période sombre pour le municipal, mais peut-être la lumière est-elle plus proche que l'on pense?



Source: Wikimedia Commons

Le Canada pleure le départ de Brian Mulroney

Sa voix profonde, son élégance et son charisme continueront de raisonner d'un océan à l'autre. Brian Mulroney, premier ministre du Canada de 1984 à 1993, est décédé paisiblement à l'âge de 84 ans, le 29 février dernier. Depuis, les éloges fusent de toute part. La classe politique entière rend hommage à un grand politicien qui écrit déjà les livres d'histoires.

Par Ismaël Lamoureux

DU « P'TIT GARS DE BAIE-COMEAU » À PREMIER MINISTRE

Brian Mulroney, né d'une famille ouvrière aux origines irlandaises, savait dès son jeune âge qu'il voulait faire de la politique. Déjà un orateur hors pair, celui qui a notamment étudié en droit à l'Université Laval devient chef du parti progressiste-conservateur en 1983 après avoir été défait dans la course à l'obtention de ce poste en 1976 contre Joe Clark. En 1984, il devient le 18e premier ministre du pays, élu avec la plus forte majorité de l'histoire, dont plusieurs sièges au Québec.

LE « BEAU RISQUE »

M. Mulroney croyait fortement à la place du Québec dans le Canada. La non-inclusion de la province francophone lors du rapatriement de la constitution en 1982 par son prédécesseur libéral Pierre Elliot Trudeau est à la base de l'une de ses quêtes politiques les plus importantes. Selon lui, le Canada devait faire une place au Québec dans la fédération canadienne pour qu'il puisse y être accueilli « dans l'honneur et dans l'enthousiasme ». Le premier ministre avait réussi à convaincre plusieurs souverainistes du Québec, dont René Lévesque. L'échec du lac Meech en 1990, en raison du refus des provinces de Terre-Neuve et du Manitoba de ratifier l'accord, a profondément affecté le politicien, qualifiant l'événement du plus « difficile » de sa carrière.

Cet événement houleux a été suivi de la démission de son ministre de l'Environnement et ami de l'université, Lucien Bouchard. Celui qui deviendra plus tard premier ministre du Québec a claqué la porte du parti progressiste-conservateur pour fonder le Bloc Québécois, un parti indépendantiste sur la scène fédérale. Les deux hommes auraient renoué d'amitié seulement il y a quelques mois.

Le référendum de Charlottetown, qui représentait une seconde tentative de modification de la constitution, a été rejeté par les Canadiens en 1992, faisant rejaillir la cause souverainiste au Québec.

UNE DIPLOMATIE CANADIENNE INFLUENTE

Outre les tentatives constitutionnelles, on reconnaît au gouvernement Mulroney ses ambitions environnementales, particulièrement l'entente qu'il a signée avec le président américain George H. W. Bush pour lutter contre les pluies acides. Également, c'est au cours de son mandat que le gouvernement a négocié l'Accord de libre-échange nord-américain (ALENA) alors fortement critiqué par les partis d'opposition, lesquels craignaient que le Canada devienne à la solde des États-Unis. Trente ans après cette entente, force est de constater que l'économie canadienne en a profité considérablement.

Il ne faudrait pas oublier son opposition contre le régime de l'apartheid en Afrique du Sud et son soutien à la libération de Nelson Mandela, qui ont mis en relief son intérêt prépondérant pour la justice sociale et la démocratie dans le monde.



Source: government of Alberta Flickr

731 jours plus tard en sol ukrainien

Après les manifestations de solidarité organisées à l'occasion du deuxième anniversaire du début de la guerre, l'Ukraine est entrée dimanche dans sa troisième année de guerre. Différentes personnalités politiques occidentales, dont le premier ministre canadien Justin Trudeau, se sont rendues en Ukraine pour exprimer leur solidarité.

Par Alexandre Ménard



Source: Facebook Justin Trudeau

Le chef d'État ukrainien, Volodymyr Zelensky, s'est montré confiant dans la victoire. « Nous vaincrons », a-t-il déclaré lors d'une cérémonie commémorative sur la base aérienne militaire de Hostomel, près de Kiev. Pour l'occasion, Zelensky a accueilli la présidente de la Commission européenne, Ursula Von der Leyen, le premier ministre canadien, Justin Trudeau, la première ministre italienne, Giorgia Meloni et le premier ministre belge, Alexander de Croo.

Dans son discours, Zelensky a salué le courage du peuple ukrainien et a rendu hommage aux victimes de

la guerre. « Toute personne normale veut que la guerre se termine, mais aucun d'entre nous ne permet que notre Ukraine se termine », a déclaré le président. Il a également remercié les alliés étrangers pour l'aide accordée dans la lutte contre la Russie.

Ursula Von der Leyen a pour sa part souligné qu'il « y a deux ans exactement, il semblait que tout était perdu et que tout tomberait en quelques jours ». Grâce au courage du peuple ukrainien, cela ne s'est pas produit, a-t-elle affirmé. « Le courageux peuple ukrainien ne cesse d'étonner le monde », a ajouté Von der Leyen. Elle a assuré que l'Union européenne (UE) continuerait à soutenir l'Ukraine.

STOLTENBERG : « IL NE FAUT PAS PERDRE COURAGE »

Le secrétaire général de l'OTAN, Jens Stoltenberg, a de nouveau assuré à l'Ukraine un avenir en tant que membre de l'alliance de défense. « Aujourd'hui, cela fait deux ans que les chars russes ont envahi l'Ukraine », a-t-il déclaré dans un message vidéo. « Cela a marqué

le début de la plus Grande Guerre en Europe depuis la Seconde Guerre mondiale. »

La situation sur le champ de bataille est « toujours extrêmement grave » et, en ce qui concerne le président russe Poutine, il n'y a aucun signe d'une paix prochaine. « Mais nous ne devons pas perdre courage. » L'Ukraine a toujours fait preuve d'une habileté et d'une détermination combative remarquable, a déclaré le chef de l'OTAN.

Si l'Ukraine a pu préserver sa liberté et son indépendance, c'est grâce à son courage et à sa détermination — et au « soutien militaire et économique des alliés de l'OTAN ». Avec sa guerre, Poutine a obtenu le contraire de ce qu'il voulait, a expliqué Stoltenberg. « L'Ukraine est désormais plus proche de l'OTAN que jamais auparavant. » L'Ukraine rejoindra l'Alliance, a-t-il souligné. La question n'est pas de savoir si cela se fera, mais bien quand.

UNE TROISIÈME VISITE POUR JUSTIN TRUDEAU EN UKRAINE

Après deux ans de conflit sanglant, le premier ministre Trudeau a examiné les vestiges de l'une des premières batailles. Un nouvel accord de sécurité avec l'Ukraine, qui comprend un engagement de 320 millions de dollars de dépenses militaires supplémentaires d'ici la fin de l'année, a été signé par le premier ministre et d'autres dirigeants mondiaux lors de la visite inattendue à Kiev.

Le conflit oublié de l'est de la RDC

La République démocratique du Congo (RDC) est aux prises avec de violents affrontements entre les forces gouvernementales et plusieurs groupes armés. Ce conflit, aux racines remontant à 1994 au Rwanda, a vu une recrudescence des tensions depuis le début de 2024. Le nombre croissant de morts et de réfugiés fuyant l'est du pays inquiète l'Organisation des Nations unies (ONU).

Par Rémi Brosseau-Fortier



Source: MONUSCO Flickr

Le pays de près de 100 millions d'habitants est affecté par une crise sécuritaire et humanitaire ayant mené aux déplacements de 2,5 millions de personnes uniquement depuis octobre 2023. Les provinces de l'Ituri, du Sud-Kivu et, surtout, du Nord-Kivu, sont touchées. Frontalières avec le Rwanda, ce sont dans ces régions où le groupe rebelle Mouvement du 23 mars (M23) combattent les Forces armées de la République démocratique du Congo (FARDC).

à la minorité tutsie. Luttant contre la marginalisation des Tutsis dans l'est de la RDC dans les années 2010, le conflit meurtrier entre le gouvernement et le M23 a repris en 2021 avec une occupation de plusieurs villages et villes dans le Nord-Kivu. Le président de la RDC réélu en 2023, Félix Tshisekedi, a vivement dénoncé les conquêtes territoriales du M23 et a accusé le Rwanda de soutenir ce groupe « terroriste » selon des propos rapportés par ARTE.

Pour le M23, il s'agit de « défendre » la minorité tutsie habitant la zone, mais plusieurs observateurs pointent dans la direction de l'appât du gain : le contrôle des terres riches en or, en étain et en coltan, ce minerai essentiel pour la transition énergétique et la production des appareils électroniques.

Le M23 est un groupe rebelle né des cendres d'un précédent conflit entre 2006 et 2009. Créé en 2012, le groupe armé estimait que le gouvernement n'avait pas respecté sa parole d'offrir une meilleure représentation politique

UNE CRISE HUMANITAIRE NÉGLIGÉE

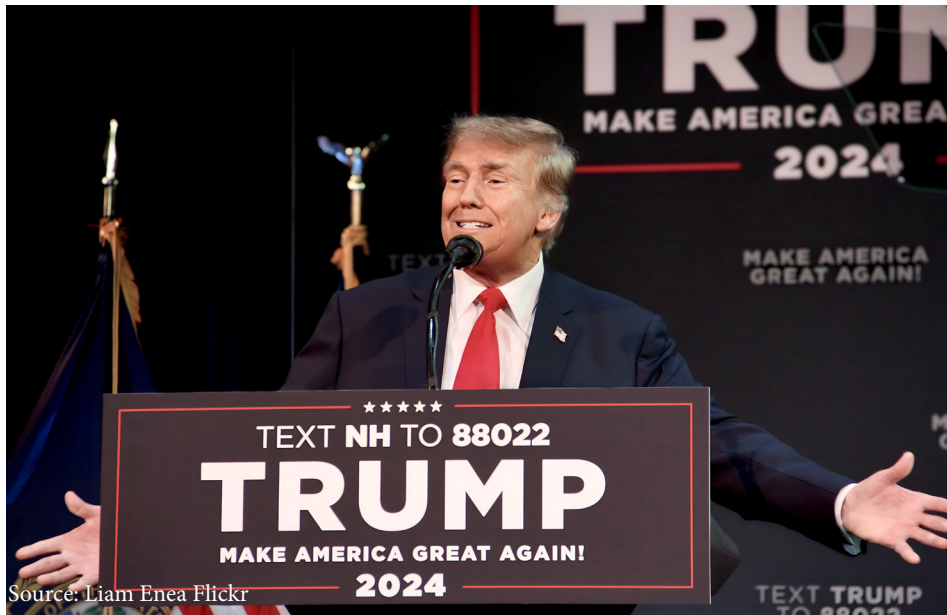
La ville de Goma, la capitale régionale du Nord-Kivu sous contrôle du M23, est en proie à une épidémie de choléra et à une famine. Lors d'une réunion du Conseil de sécurité sur la crise, le 20 février dernier, la Représentante spéciale du Secrétaire général en RDC, Mme Bintou Keita, a dénoncé une situation humanitaire « désastreuse » en raison de l'aide insuffisante pour subvenir aux besoins des 400 000 réfugiés dans la ville de 2 millions d'habitants. Cette dernière a aussi rapporté de multiples violations des droits de la personne, des viols et des exécutions sommaires commis par divers groupes armés, notamment le M23 qui recruterait des enfants soldats.

Le gouvernement congolais et les Nations unies ont déclaré avoir besoin de 2,6 milliards de dollars américains pour répondre à la crise humanitaire. D'ailleurs, ce cruel manque de ressources ne se limite pas à l'est de la RDC : Kinshasa et le Bureau de la coordination des affaires humanitaires de l'ONU (OCHA) ont déclaré que la survie de 8,7 millions de Congolais « dépend largement de l'aide d'urgence ». Ainsi, la crise sécuritaire et humanitaire semble se répandre à l'ensemble du pays. Malgré les nombreuses tentatives de négociations avec des médiateurs dans les dernières années, le conflit perdure. Aux dernières nouvelles, le président Tshisekedi s'est dit fermé aux pourparlers et s'est opposé aux demandes du M23.

Confirmation d'un duel Biden-Trump à l'issue du *Super Tuesday*

La domination de Joe Biden chez les démocrates se confirme et la défaite de Nikki Haley dans 14 États mène à la fin de sa campagne, laissant Donald Trump seul candidat à la présidence chez les républicains. Voici ce qu'il faut retenir du *Super Tuesday*, qui avait lieu le 5 mars dernier.

Par Lé Bonneau



Source: Liam Enea Flickr

LE SUPER TUESDAY, QU'EST-CE QUE ÇA MANGE EN HIVER?

Le Super Tuesday est un événement fondamental dans la course à l'investiture des deux grands partis en vue de l'élection présidentielle américaine. Lors de cette journée, 15 États et un territoire américain tiennent des primaires ou des caucus afin de déterminer qui sera la personne candidate à la présidence pour le parti démocrate et pour le parti républicain. Le fonctionnement des primaires est assez simple : chaque État a un nombre de délégués

et celui-ci est divisé entre les personnes candidates à l'investiture.

Les démocrates comptent 3900 délégués et les républicains en comptent 2429. Ce sont plus des deux tiers de ces délégués qui sont en jeu lors de cette journée d'élection dispersée principalement en Californie, au Texas, en Virginie et au Massachusetts.

DES COURSES PEU ENIVRANTES

Cette année, le *Super Tuesday* n'a fait que confirmer ce que plusieurs soupçonnaient déjà : nous

assisterons probablement à un duel entre Biden et Trump le 5 novembre prochain. Pour plusieurs électrices et électeurs, cet affrontement est peu attrayant, notamment en raison de l'âge des candidats se situant autour des 80 ans.

Joe Biden affrontait deux personnes candidates qui ne s'étaient pas démarquées avant la tenue du *Super Tuesday*. Cette tendance s'est maintenue; Biden a remporté l'entièreté des primaires et caucus ce jour-là dans les États. Il a cependant perdu dans les Samoa

américaines, un petit territoire des États-Unis. Un dénommé Jason Palmer a remporté la majorité de six délégués dans cet archipel. Certains commentateurs de la *BBC News* ont qualifié cette nouvelle d'un « political hiccup » dans un contexte où le président sortant a le vent dans les voiles dans chacun des autres États.

Du côté des républicains, Trump a reçu l'appui de 758 délégués au total alors que sa principale rivale, Haley, n'en a reçu que 46. Elle est tout de même ressortie gagnante dans l'État du Vermont, mais ce ne fut pas suffisant pour qu'elle poursuive sa campagne à l'investiture. En effet, l'ancienne ambassadrice américaine à l'ONU a quitté la course le lendemain.

UN DÉPART QUI FAIT JASER

Devant le départ de Haley dans la course à l'investiture républicaine, il convient de se demander vers qui se rangeront les personnes qui la soutenaient dans un futur affrontement entre Biden et Trump. C'est en citant Margaret Thatcher que l'ancienne gouverneure de la Caroline du Sud a refusé d'approuver la candidature de Trump. Elle l'a cependant mis au défi d'adopter un discours plus inclusif afin de gagner le soutien des personnes qui appuyaient Haley. En réponse à la sortie médiatique de Haley, Biden a invité les partisans et partisans de Haley à se ranger derrière lui, disant qu'il y avait une place pour elles et eux dans sa campagne.

La clause dérogatoire validée par la Cour d'appel du Québec

C'est dans la journée du 29 février que la Cour d'appel du Québec a rendu son jugement sur la *Loi sur la laïcité de l'État*, aussi connu comme la Loi 21. Le jugement de la Cour est unanime : la clause dérogatoire est inscrite dans la constitution pour être utilisée et doit le rester.

Par Xavier Bernard

Si le sujet vous paraît plutôt anodin, détrompez-vous. La loi 21 est la première loi utilisant la clause dérogatoire au Québec depuis la fin des années 80, où elle avait servi de signe de protestation contre la *Loi constitutionnelle de 1982*. Bien que l'article 33 soit inscrit dans la constitution canadienne, certains remettent en cause son utilité.

Pour bien comprendre la clause dérogatoire, il s'agit d'un article de la Loi constitutionnelle de 1982, permettant d'outre passer la charte des droits et libertés fédérale, soit l'article 2 ainsi que les articles 7 à 15 de la constitution canadienne. C'est donc de prendre des mesures pour le bien collectif au détriment de certains droits et libertés individuels. Elle doit, toutefois, être remise sous protection de l'article 33 tous les 5 ans.

PROCESSUS

Habituellement, une loi qui désire restreindre les libertés individuelles passe par l'article 1 de la constitution, soit le *test de Oakes*, seulement si la loi est amenée devant une Cour pour atteinte à la liberté. Cet article prend en compte, comme l'article 33, que les droits individuels ne sont pas absolus. Cependant, contrairement à l'article 33 qui permet d'outre passer, sans critères, les différentes chartes, l'article 1 doit passer le *test de Oakes*. Ce dernier correspond à l'ensemble des critères sur lesquels les juges doivent se baser afin d'assurer la mise en place d'une loi législativement fonctionnelle dans la société.

Il faut se rappeler que l'article 33, soit la clause

dérogatoire, a vu le jour lors du rapatriement de la constitution en 1982. L'ajout de la charte des droits et libertés dans la constitution fait alors beaucoup d'opposants à sa signature, puisqu'elle exige aux nouvelles lois de se conformer à cette dernière. C'est d'ailleurs pourquoi la clause dérogatoire voit le jour.

JUGEMENT

Lors du jugement de ce jeudi passé, la réponse était claire : non seulement la Cour d'appel du Québec ne compte pas invalider le fait d'utiliser la clause dérogatoire, mais ils retournent le jugement de la première instance. Pour la Cour d'appel du Québec, la loi 21 est compatible avec l'article 23 et n'affecte donc pas les droits scolaires linguistiques des minorités anglophones au Québec.

L'utilisation de la clause dérogatoire peut poser certaines interrogations. Bien qu'elle doive être renouvelée tous les cinq ans, elle permet l'adoption de lois brimant les droits



Source: Getty images

et libertés individuels inclus dans plusieurs articles de la constitution canadienne.

Néanmoins, le *test de Oakes* soumis à une Cour ultralibérale pourrait théoriquement signifier le rejet de toutes lois brimant la charte des droits et libertés individuelles. L'article 33 pourrait alors être utilisé afin d'outrepasser ce blocage juridique.

LES FEMMES ET LE SPORT

Agora

Sport
et Bien-être

Le 8 mars dernier marquait la Journée internationale des droits des femmes. Alors que les avancées sociales se sont multipliées au fil du temps, les femmes ont également su faire leur marque au sein du sport. Bien que le progrès ait été considérable, il n'est toujours pas terminé.



Source: Pexels

LÀ OÙ ON A COMMENCÉ

Ce n'est qu'au début du XXe siècle que les femmes ont osé s'aventurer sur le terrain de jeu. En premier, elles s'imposent au sein de disciplines telles que le tennis, la natation et le golf, mais se heurtent aux préjugés et aux stéréotypes de l'époque. Alors que le sport est exclusivement réservé aux hommes, le cran dont font preuve les pionnières de leurs disciplines respectives provoque réactions et résistances au changement. Cela n'empêche pas certaines athlètes de se hisser au sommet des podiums dès 1920, alors que Marie-Anne Utéza remporte le championnat provincial de tennis. Un peu plus tard, l'histoire se souvient de Germaine Delapierre, nageuse émérite qui s'est démarquée dans les années 1930.

Les athlètes féminines ont dû s'accrocher à une persévérance et une résilience importante dans les décennies suivantes, alors que les avancées majeures se sont fait attendre. Effectivement, les années 1950 et 1960 ont vu l'émergence de talents féminins dans les sports d'équipe et traditionnellement considérés comme masculins, tels que le hockey sur glace et le basketball. Malgré le manque de structure et de soutien organisationnel, les équipes féminines voient le jour.

LES JEUX OLYMPIQUES, MOTEUR DE CHANGEMENT

L'an 1900 marque la première participation des femmes aux Jeux olympiques de Paris. Sur un total de 997 athlètes, 22 femmes participent à un total de 5 disciplines : le tennis, la voile, le croquet, l'équitation et le golf.

Au Québec, il faudra attendre jusqu'en 1976 pour que Montréal accueille pour la première fois les Jeux olympiques. L'accessibilité de disciplines multiples, pratiquées

au plus haut niveau dans la métropole québécoise, renforce alors l'intérêt des femmes pour le sport féminin. Trois quarts de siècle après l'arrivée des athlètes féminines au sein des Jeux, elles composent plus de 20 % des athlètes présents (6084 au total) dans 21 sports. Parmi celles-ci, la gymnaste roumaine Nadia Comăneci marque l'histoire, à l'âge de 14 ans et 8 mois, alors qu'elle devient la première à obtenir une note parfaite de 10 dans le cadre d'une compétition olympique.

Alors que les années avancent, les femmes progressent de plus en plus et réussissent à se tailler une place importante au sein de leurs disciplines respectives.

ET AUJOURD'HUI?

Aujourd'hui, il est bien connu que la grande majorité des filles ne poursuivent pas le sport après l'adolescence. En fait, le gouvernement québécois, en 2019, estimait qu'à peine 15 % des filles de 12 à 17 ans seraient actives durant leurs loisirs. Pour remédier à ce problème, plusieurs initiatives de mobilisation des filles dans le sport telles que le programme Fillactive, la Lancée, en plus de plusieurs programmes locaux, communautaires, scolaires et parascolaires ont vu le jour.

Ces initiatives visent entre autres à déconstruire les stéréotypes de genre et à promouvoir l'égalité des sexes, qui est même parfois ancrée profondément dans les esprits féminins.

LE HOCKEY FÉMININ, GRANDE RÉUSSITE AU QUÉBEC

Le sport adoré des Québécois a connu une croissance phénoménale au niveau féminin. Effectivement, il est impossible de passer sous silence l'impact que les hockeyeuses québécoises telles que Marie-Philip Poulin, Caroline Ouellette, Ann-Renée Desbiens et plusieurs autres ont eu sur le développement du sport au Québec. L'aboutissement de la LPHF, projet issu de la communauté du hockey féminin, pour lequel les femmes se sont mobilisées démontre l'intérêt et l'importance des ligues du plus grand calibre pour que les athlètes féminines puissent évoluer.

Alors que le sport était autrefois réservé aux hommes et que plusieurs mentionnaient ne pas avoir d'intérêt à voir des femmes s'y prêter, la LPHF prouve fautive tous ceux qui en ont douté : la grande majorité des rencontres sont complètes, alors que les spectateurs s'arrachent les billets en quelques minutes seulement. Le match du 16 février dernier, opposant Toronto à Montréal, a été déplacé au Scotiabank Arena, domicile des Maple Leafs, qui peut accueillir plus de 19000 spectateurs. Le record d'assistance a été établi, présentant une salle comble pour l'occasion.

SUR LA SCÈNE INTERNATIONALE?

Évidemment, le mouvement collectif incluant les femmes dans le sport s'installe sur la scène mondiale. Les femmes continuent de repousser les limites et de se montrer à la hauteur de leurs homologues masculins. Au basketball, entre autres, pensons à la talentueuse Caitlin Clark, qui évolue actuellement dans la Division 1 de la NCAA pour les Hawkeyes de l'Iowa et pour qui les offres universitaires ont plu avant même d'entrer à l'école secondaire. Plusieurs la considèrent même comme étant un talent générationnel, alors qu'elle continue de fracasser bon nombre de records de l'Université d'Iowa historiquement établis par des hommes.

La saison de la NBA 2023-2024 a également marqué l'histoire par la première confrontation entre deux lanceurs de précision de trois points lors de la fin de semaine All-Star. Effectivement, pour la première fois, les spectateurs ont eu droit à une lutte échaudée entre les deux des meilleurs marqueurs derrière la ligne de trois points : Sabrina Ionescu, la détentrice du record pour la compétition de trois points, et Stephen Curry, le détenteur du plus grand nombre de trois points comptés en carrière. Bien que Curry l'ait emporté par un minime point, Ionescu a mis la pression avec une impressionnante performance de 26 points. Cette compétition rappelle encore une fois que le sexe n'a pas d'importance : « Si tu es un shooter, tu peux lancer. Peu importe qui tu es. Il n'y a pas de limite. », rappelait Ionescu à la conférence de presse suivant la compétition.



**ÉMILIE
OLIVER**

Sport.Lecollectif@
USherbrooke.ca

Canadiens de Montréal : une saison à oublier

Agora
Sport
et Bien-être

Avec une fiche de 23-28-10 en date du 4 mars 2024, les Canadiens de Montréal connaissent une autre saison très difficile. Dans la division de l'Atlantique, seuls les Sénateurs d'Ottawa font pire. Alors que les séries seront ratées pour une troisième année consécutive, les partisans ont de quoi être déçus, eux qui avaient des attentes plus élevées particulièrement à l'égard de certains joueurs.

Par Charles Amyot

Avec 2,8 buts produits par match en moyenne et 3,5 buts alloués par match en moyenne, le tricolore est respectivement 27e et 26e à ce palmarès sur les 32 équipes du circuit. Parce que les statistiques parlent d'elles-mêmes, rien n'est plus glorieux sur les unités spéciales. En effet, la Sainte-Flanelle est au 21e rang en ce qui concerne le jeu de puissance et 30e au classement général pour ce qui est des performances en désavantage numérique.

UNE ÉQUIPE DÉCEVANTE DANS L'ENSEMBLE

Au regard de ces chiffres, aucun doute, il s'agit d'un problème d'équipe. Un manque d'expérience et un manque de talent résumement bien le tout. La formation régulière des Canadiens de Montréal est la cinquième plus jeune équipe de la ligue nationale. Les joueurs ont en moyenne tout juste 26 ans. En plus du manque d'expérience chez les joueurs, derrière le banc, ce n'est pas mieux. Martin St-Louis totalise moins de 200 matchs en tant qu'entraîneur-chef avec un taux d'efficacité considérablement sous la barre des .500. Enfin, les joueurs de talent dans la ligue nationale ne portent pas le bleu, blanc, rouge. Parmi les 32 meilleurs buteurs, aucun attaquant des Canadiens ne s'y trouve. Même chose parmi les joueurs ayant le plus de mentions d'aide et même chose parmi les meilleurs pointeurs...

SUZUKI, MATHESON ET MONTEMBEAULT FONT BIEN

Malgré une saison difficile, quelques joueurs des Canadiens peuvent donner une lueur d'espoir à l'équipe et aux partisans. Le capitaine, en premier lieu, se dirige vers une saison de 80 points si la tendance se maintient pour lui. En ce moment, il récolte 59 points lors de ces 61 matchs joués. En défense, le Québécois Mike Matheson surprend. Il est le troisième meilleur pointeur de l'équipe, devant plusieurs attaquants, dont Slafkovsky. Finalement, le gardien Samuel Montembeault, gardien

le plus utilisé, est le meilleur par rapport à ses deux confrères. Il a une efficacité de .904 devant le filet.

UNE MEILLEURE SAISON 2024-2025?

Pas trop de joueurs sur la liste des blessés (y compris Dach), de nouvelles recrues avec d'autres choix au premier tour et une équipe qui veut jouer et gagner semblent être des facteurs pour que les Canadiens connaissent de meilleurs jours. D'ici là, il reste quelque 20 parties avant de finir une fois de plus une autre saison à oublier.



Source: Getty images

La LPHF annonce son format de séries éliminatoires

La ligue professionnelle de hockey féminin (LPHF) a annoncé le 28 février dernier le format pour ses séries éliminatoires. Avec maintenant déjà la moitié de sa première saison d'écoulée, la course aux séries s'avère de plus en plus intéressante. La vice-présidente des opérations hockey, Jenna Hefford, accompagnée de Stan Kasten, un membre du conseil d'administration de la LPHF, a également profité de ce point de presse de mi-saison pour révéler quelques informations concernant le deuxième repêchage annuel.

Par Noémie Perron



Source: Getty images

Dès mai, les quatre meilleures équipes de la ligue accéderont aux éliminatoires alors que les deux dernières partiront en vacances. Chaque série comptera entre trois et cinq parties : la première, la deuxième et la cinquième, si un match ultime est nécessaire, seront jouées au domicile de l'équipe ayant terminé la plus haute au classement en saison régulière. L'équipe qui aura remporté six parties au total sera élue championne de la saison 2023-2024.

de la glace à domicile. Dans le cas où une période de prolongation serait nécessaire pour déterminer la troupe gagnante, des périodes de 20 minutes jouées à cinq contre cinq auront lieu jusqu'à ce qu'un but soit compté.

UN CHOIX IMPORTANT

Comme elle le fait depuis ses débuts, la LPHF continue de se démarquer des autres ligues sportives professionnelles. En abordant le sujet des séries éliminatoires du printemps prochain, Hefford et Kasten ont déclaré que l'équipe ayant terminé en première place de la saison régulière se méritera l'honneur de choisir son adversaire pour la demi-finale entre l'équipe ayant terminé en 3e ou en 4e position. Ce choix devra être fait dans les 24 h suivant la dernière partie de la saison. L'équipe refusée s'opposera alors à l'équipe en 2e position, sans avoir l'avantage

UN DEUXIÈME REPÊCHAGE EN JUIN

Lors du tout premier repêchage de la LPHF, l'ordre de sélection avait été établi par une loterie et un grand total de 90 joueuses ont été choisies parmi 15 rondes de sélection. Une ronde sur deux, l'ordre est inversé et la dernière équipe à avoir fait son choix est aussitôt de retour au micro. Le prochain repêchage se tiendra après la clôture des séries et il comportera sept rondes de sélection. Le premier choix sera concédé à l'équipe ayant récolté le plus de points au moment où elle sera mathématiquement éliminée des séries. Cette nouvelle approche permet de remédier à ce que plusieurs reprochent aux autres ligues majeures : le *tanking*. Parmi les deux équipes éliminées, c'est la meilleure des deux qui sera priorisée.

Les joueuses qui souhaitaient participer au repêchage devaient se déclarer entre le 1er et le 8 mars dernier afin d'y être admissibles. Pour l'instant, il n'y a aucune restriction d'admissibilité. Des joueuses de tous âges et provenant de tous programmes peuvent prendre part à l'évènement. Après une première saison qui dépasse de loin les attentes, la LPHF révolutionne vigoureusement le hockey féminin.

LE VERT & OR CHAMPION PROVINCIAL EN VOLLEY-BALL

Les deux dernières semaines auront particulièrement été chargées pour nos différentes équipes sportives du Vert & Or. Parmi les faits saillants : les séries éliminatoires en volley-ball, des exploits aux provinciaux en athlétisme, des belles victoires en tennis et quelques matchs de soccer intérieur.



Source: Vert & Or

Notre équipe masculine de volley-ball l'a fait! Après une saison parfaite de 16 victoires en autant de matchs, elle a su assurer sa place de favorite en vue du championnat canadien en remportant également les séries éliminatoires du RSEQ. Ce triomphe n'a toutefois pas été chose facile. Les demi-finales voyaient d'abord le Vert & Or affronter l'Université de Montréal, qui a terminé 4e au classement et que notre équipe avait vaincu en finale provinciale l'année passée. Sherbrooke a su disposer d'eux grâce à deux belles victoires contrôlées de 3-1. Les choses se sont toutefois grandement corsées en finale contre l'Université Laval. Le Rouge & Or s'est forgé une avance de 2 sets à 0 lors du premier match de la confrontation, mais notre Vert & Or a toutefois fait preuve d'une très grande résilience et a su remporter les trois derniers sets. Le match retour a également vu le Rouge & Or mettre Sherbrooke au dos du mur en menant 2 sets à 1, mais encore une fois ces derniers sont revenus au score et l'ont emporté 3-2. Notre équipe se dirigera donc du côté de Kingston en Ontario du 14 au 17 mars pour le championnat canadien. Leur objectif est clair : gagner le tout!

L'équipe des filles avait, pour sa part, terminé 3e au classement général et s'est vu affronter l'Université McGill en demi-finale des séries éliminatoires. Rappelons-nous que les deux équipes avaient fini la saison avec le même nombre de points, McGill remportant une seule et unique manche de plus que Sherbrooke était le facteur départageant au classement. Cela n'a certainement pas empêché les filles de remporter cette confrontation en gagnant les deux matchs 3 sets à 2. Le second match fut particulièrement enlevé, avec McGill remportant les deux premiers sets et Sherbrooke les trois derniers devant un gymnase plein à craquer au Centre Sportif de l'UdeS. L'Université de Montréal, championne de la saison régulière, s'avérera toutefois trop forte pour nos Vertes & Or en finale, disposant d'elles 3-2 et 3-1. Les filles peuvent toutefois garder la tête haute, ayant réalisé une superbe saison remplie de performances plus impressionnantes les unes que les autres.

ATHLÉTISME : LES PODIUMS S'ENCHAÎNENT AUX PROVINCIAUX!

La fin de semaine des 23 et 24 février derniers, nos athlètes étaient en déplacement au PEPS de l'Université Laval pour rien de moins que le championnat québécois d'athlétisme. Ceux-ci et celles-ci auront certainement su laisser leur marque sur cette compétition, accumulant pas moins de 11 podiums.

D'abord chez les femmes, nous avons Kalina Donati-Stoyanov et Laurie Desjarlais qui ont respectivement obtenu une médaille de bronze au lancer du poids 4 kg et au 600 m. Océane Najarian a pour sa part décroché l'argent au saut en hauteur. Pour les épreuves par équipe, les filles ont décroché l'argent au 4x400m (Kassandra Lee, Véronique Ducharme, Marie-Ange Hébert, Laurie Desjarlais), et l'or au 4x800m (Véronique Ducharme, Élise Vaillancourt, Sandrine Marin, Gabrielle Mercier).



VINCENT GIANGIOPPI

Correspondant Vert et Or

Chez les hommes, Édouard Lavoie-Beaulieu a obtenu une très belle seconde place au saut à la perche, alors que Patrick Hanna a touché l'or au triple saut. Dans les épreuves de course, les hommes ont décroché l'argent au 4x400m (Ismaël Mohammed, Raphael Breton, Sacha Rondeau, Félix Déziel) et au 4x800m (Mathis Richard, Thomas Péladeau, Félix Quirion, Alex Larochelle). L'athlète sherbrookoïse de la fin de semaine a toutefois été Alex Larochelle qui a non seulement contribué à ce succès au 4x800m, mais qui a également raflé l'or au 300 m et au 600 m. Son grand ami Thomas Péladeau l'a rejoint sur

le podium lors de cette dernière épreuve, remportant le bronze.

DE CONVAINCANTS RÉSULTATS POUR NOS JOUEURS ET JOUEUSES DE TENNIS

Nous avons pu assister à de très belles joutes de tennis au cours des deux dernières semaines, deux incluant les garçons et une incluant les filles. Les gars étaient d'abord en déplacement sur l'île des Sœurs pour y affronter l'ÉTS le 24 février dernier. Notre Vert & Or a remporté sa confrontation haut la main par la marque de 5-2. La recrue Émile Laplante s'est particulièrement démarquée, remportant son tout premier match universitaire en carrière grâce à deux manches identiques de 6-4.

La semaine suivante, les filles se joignaient aux gars pour un affrontement à Trois-Rivières face à l'UQTR. Alors que les gars se sont malheureusement inclinés 5-2 à leur tour, les filles ont fait preuve de beaucoup de rigueur et ont remporté leur confrontation 4-3. Cornelis Van Der Zouwen a connu une journée productive, remportant un match en simple et un autre en double chez les hommes. La très jeune Léonie Demey, 18 ans seulement, a également signé deux résultats positifs et particulièrement cuisants du côté des femmes. Elle a d'abord remporté son match de double 8-1 pour ensuite infliger une lourde défaite à son adversaire trifluvienne 6-0 et 6-1.

DERNIERS RÉSULTATS DE LA SAISON DE SOCCER INTÉRIEUR

Nos deux équipes de soccer étaient en action le 24 février à Terrebonne, alors qu'elles affrontaient l'une des meilleures équipes de leurs championnats respectifs, l'Université de Montréal. Malgré une performance bien contrôlée, les filles ont dû s'incliner par la marque de 1-0. À noter que la milieu de terrain sherbrookoïse, Raphaëlle Lanctôt, s'est pris un carton rouge lors de ce match.

Les hommes ont eu de leur côté un match à oublier, étant lourdement vaincus par la marque de 6-1. Les attaquants Samir-Mohamed Djeha et Théo Oberhuber-Poulin se sont tous les deux régalez devant les cages de Sherbrooke, inscrivant respectivement un triplé et un doublé. Le toujours très bon Maxime Bourgeois fut l'unique marqueur pour le Vert & Or.

Les Jeux du Québec tiennent l'épreuve de ski de fond malgré le redoux

Agora
Sport
et Bien-être

L'absence de neige en Estrie aura demandé au comité organisateur des Jeux de redoubler de persévérance afin que les jeunes athlètes puissent participer à l'épreuve de ski de fond.

Par Émilie Oliver

La neige artificielle aura été suffisante sur le Golf & Ski Vieux-Lennox, en fin de compte, pour permettre la tenue de la compétition. Cela dit, les redoux des dernières semaines et ceux qui étaient annoncés lors de la semaine de relâche n'auront pas facilité la tâche de l'équipe du site de l'Université Bishop's et du Club de ski de fond Orford.

L'ESTRIE SUR LE VERT DEPUIS QUELQUES SEMAINES

Alors que Sherbrooke enregistrait en février des températures moyennes de -6,8 degrés, soit 3,5 °C de plus que la moyenne, les précipitations de neiges se sont raréfiées depuis la fin du mois de janvier. Effectivement, Météomédia rapporte qu'en Estrie, la chute de neige reçue en 2024 équivaut à 50 % de la moyenne hivernale. Les régions au sud du fleuve semblent être particulièrement affectées par ce déclin des chutes de neige, puisque les villes telles que Val-d'Or, Saguenay et Sept-Îles ont enregistré respectivement 135 %, 120 % et 125 % de chute de neige comparativement à la moyenne à pareille date.

Les centres de ski de la région se sont donc tournés vers la fabrication de neige artificielle pour la saison et devront sans doute écourter leur saison en raison des températures clémentes. Les patinoires de la région ont également connu une saison écourtée, alors que la Ville de Sherbrooke annonçait sur ses réseaux sociaux, le 23 février, la fermeture complète de toutes les patinoires de la ville, à l'exception de la patinoire réfrigérée Bleu Blanc, Bouge.

L'ACQUISITION D'UN CANON À NEIGE POUR LE CLUB DE GOLF

Le club de golf s'est récemment doté d'un canon à neige pour étirer les saisons de ski de fond sur son terrain. Ce dernier aura été fortement utilisé lors de la semaine de relâche pour remédier à l'enjeu. Somme toute, le comité organisateur et la direction générale se réjouissent des efforts fournis par les équipes sur le terrain et « saluent cette



Credits: Frédérique Richard

persévérance qui a permis aux athlètes de vivre l'expérience des Jeux du Québec » souligne le directeur général de cette édition des Jeux, Jocelyn Proulx.

Les compétitions de ski de fond se sont tenues du 6 au 8 mars. Pendant ce temps, les températures ont varié entre 7 et 13 degrés Celsius, sans période de gel pendant la nuit.

Paul Pogba suspendu quatre ans pour dopage

Nouvelle choquante dans le monde du soccer : Paul Pogba, l'international français qui évolue avec la Juventus Turin, a été condamné à une suspension de quatre ans par le Tribunal antidopage italien. Le joueur vedette de la franchise italienne a testé positif à la testostérone lors d'un contrôle antidopage qui a eu lieu en août 2023 lors d'un match contre l'Udinese.

Par Béatrice Vigneault

C'est le 5 mars que le Juventus Turin a annoncé que son joueur étoile écoperait de la peine maximale du Code mondial antidopage. La nouvelle a secoué le joueur et ses fans et le sportif de 30 ans au moment des faits, maintenant 31, a tout de suite annoncé son intention de faire appel devant le Tribunal arbitral du sport (TAS).

LE JOUEUR NIE LES FAITS

Dès l'annonce de la suspension, Pogba a immédiatement déclaré via Instagram qu'il n'avait jamais consommé volontairement de substances dopantes. Il se dit triste et surpris de la décision du Tribunal et sent que tout ce qu'il a construit dans sa carrière professionnelle lui a été enlevé. Il mentionne également qu'il ne manquerait pas de respect au sport professionnel ni aux athlètes et supporters des équipes pour ou contre lesquelles il a joué, en prenant des substances qui augmenteraient ses performances.

L'entourage de Pogba tente d'expliquer le contrôle antidopage positif par la prise d'un complément alimentaire qui aurait été prescrit par un médecin américain consulté par le joueur. Ce complément comporterait des métabolites de testostérone, ce que le joueur ignorait et qui expliquerait le résultat positif.

L'AVENIR DE POGBA DANS LE MONDE SPORTIF

Toute l'histoire suscite des interrogations quant au futur de Pogba sur les terrains de soccer. Son contrat avec le Juventus prendra fin après l'été 2026, mais la suspension à laquelle il fait face n'arrivera à échéance qu'en 2028. D'autant plus, la réputation et l'image du joueur sont en jeu. Pogba a été sacré champion du monde en 2018 avec l'équipe de France en plus d'évoluer pour de grands clubs tels que la Juventus Turin et Manchester United avec qui il remporte la Ligue Europa et est sacré meilleur joueur de la compétition en 2016. Le milieu de terrain a marqué l'histoire du football grâce à son talent pur et sa présence sur le terrain. La suspension qui le menace jette une



Source: Getty images

ombre sur son parcours et rappelle les risques et les conséquences du dopage dans le sport professionnel.

Bien que le joueur vedette porte la décision en appel devant le TAS, son avenir est loin d'être certain dans le monde du football. Il désire rétablir son innocence et souhaite continuer sa carrière, mais les répercussions de cette affaire susciteront encore des discussions et des analyses au sein de la communauté sportive.